

TEMPERATURE

Vents modérés et frais. Partiellement nuageux et assez chaud avec orages intermittents aujourd'hui et demain.

TRENTÉ-QUATRIÈME ANNÉE No 140

SHERBROOKE, VENDREDI, 13 AOUT 1943

TROIS SOUS LE NUMERO

FORMIDABLES RAIDS SUR ROME ET BERLIN

Puissante armada sur la capitale italienne

Plus de 500 avions américains participent au second raid de la guerre sur la Ville Eternelle. Autres attaques aériennes sur Milan et Turin par plus de 1,000 bombardiers et chasseurs.

(Presse Associée)

De puissantes flottes de bombardiers américains ont lancé aujourd'hui un second raid sur Rome, immédiatement après le plus formidable assaut de la RAF et du CARC sur l'Italie septentrionale et une attaque sur Berlin, la nuit dernière.

Les bombardiers américains se jetèrent sur Rome un peu avant midi et attaquèrent surtout des cours de chemin de fer, tout comme lors du premier raid sur la capitale italienne, le 19 juillet dernier.

Le raid formidable de la RAF et du CARC contre l'Italie septentrionale porta sur les villes industrielles de Milan et de Turin, tandis que des bombardiers Mosquito survolèrent l'Allemagne pour frapper Berlin.

Les raids sur Rome et l'Italie septentrionale eurent sans doute pour but d'ébranler la détermination des Italiens à continuer la guerre aux côtés de l'Allemagne et sont la réalisation de l'avertissement lancé au peuple italien par les Alliés, à savoir que les raids massifs reprendraient.

A Rome, une première vague de gros bombardiers fut suivie d'une vague de bombardiers moyens qui martelèrent à une faible altitude un district déjà en flammes. Ce raid fut sans doute aussi considérable que le premier, alors que les commandants alliés lancèrent sur Rome la plus grande flotte aérienne de toute la campagne méditerranéenne, soit 500 bombardiers et 200 chasseurs.

(Le commandement suprême italien a annoncé lui aussi que les bombardiers alliés ont repris leurs attaques sur Rome et les aéroports adjacents, causant des dommages dont on n'a pas encore évalué l'étendue).

TRANSFERT DE BUREAUX NAZIS A VIENNE

Nombre de bureaux nazis sont transférés à Vienne et l'on étudie la question de proclamer Berlin ville ouverte.

BERNE, 13. (P.A.) — Des rapports parvenus à Berne disent qu'une partie substantielle des organismes du gouvernement nazi a été transférée de Berlin à Vienne par mesure de sécurité contre les raids aériens des Alliés.

Ces rapports ajoutent que les autorités nazies songent à proclamer leur capitale ville ouverte pour lui épargner le sort de Hambourg, Cologne, Düsseldorf et autres villes allemandes.

Cependant, en attendant qu'une telle décision soit prise, les principaux bureaux de la chancellerie des affaires étrangères du commandement suprême et des ministères de la marine, de l'air et des affaires intérieures ont été transférés à Vienne — encore hors de portée des bombardiers alliés.

Déjà plus de 1,250,000 civils, sur une population de 1,450,000 habitants, ont évacué Berlin pour la Poméranie, la Prusse Orientale, Brandebourg et la Basse Silésie. Leipzig, Magdebourg et Brunswick ont aussi évacué.

WILLKIE CONFIENT EN LA VICTOIRE DES REPUBLICAINS

RUSHVILLE, Indiana, 13. (P.A.) — M. Wendell L. Willkie, a dit hier, en causant avec les leaders républicains du 8e district électoral de l'Indiana, que le parti républicain "devrait et peut" gagner les prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis.

M. Willkie n'est pas d'accord avec ceux qui prétendent que le gouvernement présent serait maintenu au pouvoir en 1944 si la guerre n'est pas terminée à cette date. Il dit que le parti républicain peut gagner s'il promet "que, une fois au pouvoir, il gouvernera avec compétence et économie."

ANDERSON EST DE RETOUR A LONDRES

LONDRES, 13. — (P.C.) — Sir John Anderson, lord-président du Conseil, est revenu du Canada. Il était avec le premier ministre Churchill à Québec cette semaine.

Nos soldats sont prêts à prendre la route de Berlin

LONDRES, 13. (P.C.) — Les troupes canadiennes en Grande-Bretagne, endurcies, bien équipées et confiantes que leur chemin conduit à Berlin, ont atteint l'heure "H" des préparatifs d'invasion.

Pendant un mois, elles ont surveillé avec envie et avec orgueil les exploits de la Première division en Sicile. Elles se sont en même temps entraînées à des opérations comparables à celles de leurs compatriotes.

Les jours de formation sont passés pour la plupart des troupes en Grande-Bretagne. Leur entraînement vient maintenant à un objectif précis, ce qui porte à croire que le rôle que les Canadiens jouent dans l'invasion du continent européen a été déterminé.

Au commandement en chef, le lieutenant-général A.G.L. McNaughton, commandant de l'armée canadienne, si la division blindée canadienne au Canada a été déterminée.

(A suivre en page 8-9e col.)

Stratèges américains attendus à Québec

CHURCHILL ET LE CABINET CANADIEN



La photographie ci-dessus montre le premier ministre Churchill rencontrant le cabinet canadien en face du Château Frontenac, à Québec. De gauche à droite, on voit: le ministre de l'Air POWER, M. CHURCHILL, le ministre de la Marine MACDONALD, M. KING, Sir John ANDERSON, lord-président du Conseil, le ministre des Mines et des Ressources CREECH, le ministre des Finances HILSLEY et le ministre de la Défense RALSTON.

Cap Orlando est tombé aux mains de la Septième armée américaine

Les prisonniers axistes en Sicile dépassent maintenant 130,000. — Les Allemands accélèrent leur mouvement d'évacuation. — Gains de la 8e Armée.

Une tournée d'inspection du Pape dans Rome

LONDRES, 13. (P.C.) — Radio-Rome dit que Sa Sainteté Pie XII a visité les quartiers de la capitale italienne bombardés par les forces aériennes, aujourd'hui.

La radio ajoute que le Pape a fait sa visite immédiatement après le départ des avions.

GUERRE AU TERRORISME ANTI-NAZI

Le chef de la Gestapo, Heinrich Himmler, a reçu l'ordre d'arrêter les Allemands qui terrorisent les anti-nazis.

MADRID, 13. (P.A.) — Les voyageurs arrivant de Berlin en Espagne rapportent que Heinrich Himmler, chef de la police secrète allemande, a reçu l'ordre d'arrêter les terroristes allemands anti-nazis.

On rapporte que ces Allemands, malgré qu'ils désertent le parti nazi, sont prêts à collaborer à la défense de leur mère-patrie contre les Alliés.

Ces voyageurs disent aussi qu'il "est fort possible" que certains Juifs soient appelés à collaborer avec l'armée en acceptant certains emplois techniques militaires d'où ils avaient été exclus par le parti nazi.

Le maréchal du Reich Hermann Goering a, dit-on, été nommé agent de liaison du parti nazi pour accomplir ces réformes. La chute du fascisme en Italie, disent les voyageurs, a convaincu les leaders de l'armée allemande que le nazisme doit être subordonné et que la coopération européenne doit être encouragée afin de faire face à la crise qui menace l'Allemagne.

UN MILITAIRE MALADE ARRIVE A HALIFAX HIER

HALIFAX, 13. — Au nombre des soldats malades ramenés au pays pour invalidité ou autres maladies et qui sont arrivés à bord du navire-hôpital Nelson hier, on mentionne le nom de l'aviateur W.R. Brooks, un pilote de la R.C.A.F. originaire de Sherbrooke. L'aviateur Brooks souffre de malaria et il a été conduit au pays en convalescence.

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 13. (P.A.) — Les autorités alliées annoncent que la Septième armée américaine a capturé Cap Orlando, le bastion côtier allemand qui a été pris de flanc par un débarquement naval américain, mercredi.

La chute de Cap, située à un peu plus de 40 milles à l'ouest de Messine, s'est produite après que les troupes américaines cantonnées à l'est et à l'ouest eurent opéré leur jonction et capturé les localités adjacentes de Naso et Brolo.

On annonce que les prisonniers axistes dépassent maintenant 130,000.

Le général Piumara, commandant en second de la division italienne "Napoli" est au nombre des prisonniers.

Les Américains se sont avancés de huit milles le long de la côte nord, en passant par Cap-Orlando, tandis que la huitième armée britannique progressait de 4 milles sur la côte est et menaçait Taormina.

Les deux ailes alliées sont à moins de 35 milles de Messine, dont les grèves sont le théâtre d'un mouvement d'évacuation ennemi de plus en plus intense.

Randazzo, pivot central de la ligne d'arrière-garde allemande, est menacée.

Naso est à 2 milles au sud de la pointe du Cap Orlando; Brolo est à 4 milles à l'est du Cap.

Au centre et sur la côte est, les Alliés ont enregistré de nouveaux gains en dépit de la résistance plus tenace.

On annonce que les prisonniers axistes dépassent maintenant 130,000.

Le général Piumara, commandant en second de la division italienne "Napoli" est au nombre des prisonniers.

Les Américains se sont avancés de huit milles le long de la côte nord, en passant par Cap-Orlando, tandis que la huitième armée britannique progressait de 4 milles sur la côte est et menaçait Taormina.

Les deux ailes alliées sont à moins de 35 milles de Messine, dont les grèves sont le théâtre d'un mouvement d'évacuation ennemi de plus en plus intense.

Randazzo, pivot central de la ligne d'arrière-garde allemande, est menacée.

Naso est à 2 milles au sud de la pointe du Cap Orlando; Brolo est à 4 milles à l'est du Cap.

Au centre et sur la côte est, les Alliés ont enregistré de nouveaux gains en dépit de la résistance plus tenace.

On annonce que les prisonniers axistes dépassent maintenant 130,000.

Le général Piumara, commandant en second de la division italienne "Napoli" est au nombre des prisonniers.

Les Américains se sont avancés de huit milles le long de la côte nord, en passant par Cap-Orlando, tandis que la huitième armée britannique progressait de 4 milles sur la côte est et menaçait Taormina.

Les deux ailes alliées sont à moins de 35 milles de Messine, dont les grèves sont le théâtre d'un mouvement d'évacuation ennemi de plus en plus intense.

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 13. (P.A.) — Les autorités alliées annoncent que la Septième armée américaine a capturé Cap Orlando, le bastion côtier allemand qui a été pris de flanc par un débarquement naval américain, mercredi.

La chute de Cap, située à un peu plus de 40 milles à l'ouest de Messine, s'est produite après que les troupes américaines cantonnées à l'est et à l'ouest eurent opéré leur jonction et capturé les localités adjacentes de Naso et Brolo.

On annonce que les prisonniers axistes dépassent maintenant 130,000.

Le général Piumara, commandant en second de la division italienne "Napoli" est au nombre des prisonniers.

Les Américains se sont avancés de huit milles le long de la côte nord, en passant par Cap-Orlando, tandis que la huitième armée britannique progressait de 4 milles sur la côte est et menaçait Taormina.

Les deux ailes alliées sont à moins de 35 milles de Messine, dont les grèves sont le théâtre d'un mouvement d'évacuation ennemi de plus en plus intense.

Randazzo, pivot central de la ligne d'arrière-garde allemande, est menacée.

Naso est à 2 milles au sud de la pointe du Cap Orlando; Brolo est à 4 milles à l'est du Cap.

Au centre et sur la côte est, les Alliés ont enregistré de nouveaux gains en dépit de la résistance plus tenace.

On annonce que les prisonniers axistes dépassent maintenant 130,000.

Le général Piumara, commandant en second de la division italienne "Napoli" est au nombre des prisonniers.

Les Américains se sont avancés de huit milles le long de la côte nord, en passant par Cap-Orlando, tandis que la huitième armée britannique progressait de 4 milles sur la côte est et menaçait Taormina.

Les deux ailes alliées sont à moins de 35 milles de Messine, dont les grèves sont le théâtre d'un mouvement d'évacuation ennemi de plus en plus intense.

Randazzo, pivot central de la ligne d'arrière-garde allemande, est menacée.

Naso est à 2 milles au sud de la pointe du Cap Orlando; Brolo est à 4 milles à l'est du Cap.

Au centre et sur la côte est, les Alliés ont enregistré de nouveaux gains en dépit de la résistance plus tenace.

On annonce que les prisonniers axistes dépassent maintenant 130,000.

Le général Piumara, commandant en second de la division italienne "Napoli" est au nombre des prisonniers.

Les Américains se sont avancés de huit milles le long de la côte nord, en passant par Cap-Orlando, tandis que la huitième armée britannique progressait de 4 milles sur la côte est et menaçait Taormina.

Les deux ailes alliées sont à moins de 35 milles de Messine, dont les grèves sont le théâtre d'un mouvement d'évacuation ennemi de plus en plus intense.

DES CANADIENS FORMENT LA GARDE ROYALE

Pendant cinq jours, des Canadiens ont de nouveau fait partie de la garde royale.

Quelque part en Angleterre, 13. (P.C.) — Des fantassins et des canonniers antiavions canadiens faisaient partie de la garde de Leurs Majestés à une résidence de campagne où le roi et la reine passèrent cinq jours récemment avec les princesses Elizabeth et Margaret Rose.

Ce n'était pas la première fois que des Canadiens faisaient partie de la garde royale, car d'autres avaient déjà été postés au palais de Buckingham et au château de Windsor.

Durant leur dernière période de garde, plusieurs Canadiens purent causer avec Leurs Majestés et les princesses.

Le dimanche qui précéda leur retour à Londres, le roi et la reine inspectèrent la garde, en compagnie des princesses, et causèrent avec les troupes.

ALEXANDER SE REND A PALERME

Il y confère avec Son Eminence le cardinal Luigi Lavitrano.

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 13. (P.A.) — En sa qualité de gouverneur militaire du territoire occupé de la Sicile, le général Sir Harold Alexander a visité Palerme pour la première fois et conféré avec Son Eminence le cardinal Luigi Lavitrano.

Leur rencontre fut cordiale. Les autorités ecclésiastiques coopèrent avec le gouvernement militaire allié et, à ce sujet, le général Alexander fait remarquer que les prêtres et les religieux s'occupent des enfants dans les districts où la guerre a passé.

Il fait aussi remarquer que chaque fois que la chose sera possible, les écoles seront ouvertes de nouveau et le travail d'éducation se continuera sous la direction des autorités religieuses.

Accalmie aérienne en Nlle-Georgie

ACCALMIE AERIENNE EN NLE-GEORGIE

Les mauvais temps couvrent les avions alliés, mais les assauts sur Bairoko reprendront avec plus de violence encore.

Des quartiers généraux alliés, dans le sud-ouest du Pacifique, 13. (P.A.) — Le major-général Nathan F. Twining a promis de porter à Bairoko des coups aériens encore plus violents que ceux qui ont précédé.

A la déroute des Japonais dans le sud et le centre des Salomon, tant que les troupes terrestres américaines s'avancent pour écraser la dernière résistance des Nippons en Nouvelle-Géorgie.

Pour le moment cependant, la température est si mauvaise que les avions alliés sont couverts au sol.

Jusqu'ici, au cours de la présente offensive, l'aviation américaine a descendu plus de 350 avions ennemis, c'est-à-dire quatre fois plus qu'elle n'en a perdu. Elle a aussi coulé un croiseur, au moins deux destroyers et un ravitailleur d'hydravions. Enfin, elle a jeté un nombre impressionnant de bombes sur les défenses ennemies.

CORDON MILITAIRE POUR PROTEGER LES CHAMPS DE PLOESTI

STAMBOUL, 13. — (P.A.) — (Dépêche retardée) — L'Allemagne a donné l'ordre d'établir un cordon militaire autour des champs pétrolifères de Ploesti en attendant le résultat d'une enquête autour du raid américain du 1er août, qui prit les défenseurs par surprise.

Les rapports reçus ici disent que les avions allemands étaient au-dessus de Ploesti au moment où l'on sonnait l'alarme, que certains instruments de défense n'ont pas fonctionné et que d'autres n'ont fonctionné qu'en partie.

Un témoin oculaire dit que la majorité des gardes roumains avaient pris congé ce dimanche et qu'ils n'avaient laissé que quelques soldats.

Ils conféreront avec les officiers anglo-canadiens

La discussion portera sur les questions qui seront soumises au premier ministre Churchill et au président Roosevelt. — Silence complet sur les allées et venues de M. Churchill.

QUEBEC, 13. (P.C.) — Des officiers supérieurs américains arriveront bientôt dans la Vieille Capitale pour grossir le nombre des stratèges qui sont déjà à conférer sur les questions qui seront soumises au premier ministre Churchill et au président Roosevelt quand ils seront à Québec pour leur sixième conférence de guerre, probablement la semaine prochaine.

Les chefs d'état-major britanniques et canadiens sont déjà à Québec avec quelques officiers américains, mais les officiers supérieurs américains n'étaient pas encore arrivés hier soir. On croit cependant qu'ils arriveront au Château Frontenac avant M. Roosevelt.

Hier, le premier ministre Churchill a franchi la frontière à Niagara-Falls après avoir passé la nuit à la citadelle, résidence d'été du gouverneur général du Canada. La censure a défendu aux journalistes de faire des hypothèses sur les allées et venues de M. Churchill.

On croit cependant qu'il reviendra à Québec dans quelques jours pour reprendre ses conférences avec le premier ministre Mackenzie King qui est demeuré dans la Vieille Capitale avec assez de ministres fédéraux pour qu'il y ait quorum du cabinet.

Quand M. Churchill et Roosevelt seront ici, on commencera ce qui sera sans doute appelé à l'aide (A suivre en page 8-9e col.)

LE RAID SUR MILAN FUT FORMIDABLE

Les journaux milanais vont même jusqu'à dire que ce fut le plus violent de toute la guerre.

A la frontière italo-suisse, 13. (P.A.) — Le raid de la RAF et du CARC, la nuit dernière, sur Milan, est décrit par les journaux de cette ville comme le plus violent de la guerre, tous les quartiers de la ville ayant eu leur part de destruction.

Le signal d'alarme se fit entendre peu après minuit et le "fallacieux" ne retentit que vers 2 heures du matin. Les bombardiers arrivèrent par vagues et essayèrent le feu de DCA le plus nourri que les batteries de Milan aient jamais lancées.

De Chasso, ville suisse sur la frontière italienne, on pouvait entendre le vrombissement des avions (A suivre en page 8-9e col.)

L'ITALIE A LES YEUX SUR QUEBEC

Elle croit qu'on va y réviser la formule de reddition sans conditions adoptée à Casablanca.

BERNE, Suisse, 13. (P.A.) — Les signes se multiplient aujourd'hui que l'Italie s'éloigne de l'Allemagne pour se rapprocher des Alliés et de la démocratie, car cette dernière, dit le journal "La Stampa" de Turin est l'urgent besoin de l'Italie.

Des dépêches indiquent que les Italiens ont les yeux tournés vers Québec, où vont se dérouler des conférences entre le premier ministre Churchill et le président Roosevelt, espérant qu'on leur fournira à ces conférences les moyens de sortir de la guerre.

La scission entre les partisans de l'Axe devient de plus en plus prononcée, si l'on en juge par le fait que la censure italienne a été abolie (A suivre en page 8-9e col.)

COMMENTAIRES DE M. HANSON SUR LES ELECTIONS

HALIFAX, 13. (P.C.) — L'honorable R.B. Hanson, ancien progressiste-conservateur à la Chambre des Communes, a déclaré dans une interview, hier soir, que la défaite des candidats libéraux dans les quatre élections partielles est le résultat d'un vote de protestation solennel par ceux qui croient que nous devons gagner la guerre.

MOSCOU, 13. (P.C.) — La nomination de Fedor-T. Gusev au poste d'ambassadeur de l'Union soviétique en Grande-Bretagne a été officiellement annoncée aujourd'hui. Il a été transféré du poste de ministre au Canada à celui d'ambassadeur et son successeur ici n'a pas été annoncé.

EVACUATION DES BLESSES DE SICILE

D'un hôpital britannique, en Afrique du Nord, 13. (P.C.) — La moitié environ des victimes canadiennes en Sicile ont été évacuées par avion dans des hôpitaux du Nord de l'Afrique.

On examine leurs plaies et leurs pansements à leur arrivée et, suivant leur état, les patients sont traités à l'hôpital général le plus près ou transportés à un centre de réception de blessés du nouvel hôpital canadien.

Le gouvernement russe n'a pas été invité à Québec

LONDRES, 13. (P.C.) — Moscou annonce officiellement aujourd'hui que la participation du Soviet à la prochaine conférence Churchill-Roosevelt à Québec n'a pas été envisagée et que la première réaction à Londres c'est que les conversations porteront avant tout sur la guerre contre le Japon.

L'agence Tass dit avoir été autorisée à déclarer que les rapports étrangers disant que la Russie participerait à la conférence "sont basés sur un malentendu".

"Le gouvernement soviétique, dit-il, n'a pas été invité à la conférence et à cause de la nature de cette dernière la participation d'un représentant du gouvernement soviétique à la réunion à Québec n'a pas été et n'est pas envisagée".

A Londres, on juge significative cette allusion à la nature de la conférence. La Russie n'étant point en guerre avec le Japon, il est tout naturel que le Soviet n'ait pas été invité à une conférence concernant la guerre.

(A suivre en page 8-9e col.)

Confiez vos travaux D'IMPRESSION,
de RELIURE et de PHOTOGRAVURE
aux ateliers de LA TRIBUNE.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, VENDREDI, 13 AOUT 1943

Ne détruisez pas ce journal !
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en
offrant vos vieux journaux au Comité de
RÉCUPÉRATION

Sherbrooke serait placée sur le même pied que les compagnies qui font du bois

Si les démarches des autorités sont couronnées de succès, le gouvernement fédéral paiera à la ville une prime de 75 sous par corde de trois pieds.

À la suite d'une entrevue à Montréal avec le régisseur fédéral du bois, les autorités municipales s'attendent que Sherbrooke qui exploite elle-même une coupe de bois à quelques milles d'ici, sera placée sur le même pied que les individus et les compagnies qui produisent du bois de chauffage. Si, comme on le prévoit à l'hôtel de ville, les démarches des représentants de Sherbrooke sont couronnées de succès, le gouvernement fédéral paiera à celle-ci une prime de 75 cents par corde de 3 pieds pour tout le bois coupé entre le 5 mars dernier et 31 décembre prochain.

LA FOUDRE EST TOMBÉE A THETFORD

Le mât du bureau des postes tombe du toit et s'enfonce dans l'automobile de M. Hilaire Grégoire.

THETFORD MINES, 13. (D.N.C.)

La foudre est tombée sur un édifice du gouvernement fédéral hier et a causé tout un émoi dans le quartier, par la violence du choc, dans l'espace de quelques minutes des centaines de personnes se sont rassemblées en face de l'édifice et la police municipale dut intervenir pour maintenir la foule et diriger la circulation. Heureusement, il n'y a pas eu de pertes de vie et les dommages causés sont couverts par les assurances.

Il était passé neuf heures lorsque la foudre tomba comme par surprise, puisque rien ne laissait prévoir la tempête, sur le mât de l'ancien bureau de poste, situé sur la rue Notre-Dame dans le centre commercial de la ville. Cette bâtisse abrite actuellement les bureaux de Placement et d'Assurance-chômage, les bureaux de la Douane et le logement du concierge, M. Jos. Dussault.

Le mât qui surmonte l'édifice mesure 30 pieds et fut complètement démolé d'un coup. Le mât tomba sur le toit et s'enfonce dans le par-brise et les vitres de l'automobile de M. Hilaire Grégoire, gérant du Bureau de Placement qui venait de quitter sa voiture quelques minutes auparavant. Malgré que la foudre fut tombée en avant de la bâtisse le feu s'est déclaré en arrière dans la résidence de M. Dussault. Les dommages sont surtout causés par l'eau et la fumée, on utilisa avec succès les pompes extinctrices chimiques et les pompiers sous la conduite du chef de police M. Michel Côté eurent vite mis le feu sous contrôle.

Miles Poire Côté et Buzier qui travaillent au bureau de Placement ont été conduits chez le médecin souffrant de contusions. On signale des dégâts de moindre importance dans les environs.

L'EXPOSITION AURA LIEU A SAINT-LIBOIRE

SAINT-HYACINTHE, 13. (D.N.C.) — L'exposition de la Société d'Agriculture et d'Arboriculture aura lieu à Saint-Liboire, les mardi et mercredi, 17 et 18 août, sur le terrain de l'exposition. Comme d'habitude, l'événement promet d'attirer des milliers de gens de la région. Outre l'exposition proprement dite, il y aura de nombreux divertissements sur le terrain, des chaises pour les représentations récréatives seront données par la troupe de M. E.-A. Vinet, de Montréal. On interprétera "Mère, qu'est-ce que tu fais?" et "La petite chocolatière". La seconde journée de l'exposition, soit le 18, des courses de chevaux auront lieu, organisées par M. Doris Provencal, qui s'adresseront à trois classes: chevaux du comté, classe 2.22 et classe 2.16. Les bourses se totalisent à \$350. La piste de course a été améliorée et des réparations d'importance furent faites aux principales bâtisses de l'exposition.

VISITE A LA COLONIE DE VACANCES

Le public de Sherbrooke est invité à visiter dimanche prochain, entre deux et quatre heures, la Colonie de Vacances de St-Philippe-sur-le-Lac. Les directeurs de l'oeuvre espèrent que les visiteurs seront nombreux à cet endroit dimanche, afin de s'assurer par eux-mêmes de la nature de l'oeuvre et de l'usage que l'on a fait de la souscription publique du début de l'été. Les directeurs de Sherbrooke espèrent que les visiteurs seront nombreux à cet endroit dimanche, afin de s'assurer par eux-mêmes de la nature de l'oeuvre et de l'usage que l'on a fait de la souscription publique du début de l'été. Les directeurs de Sherbrooke espèrent que les visiteurs seront nombreux à cet endroit dimanche, afin de s'assurer par eux-mêmes de la nature de l'oeuvre et de l'usage que l'on a fait de la souscription publique du début de l'été.

4 PROTETS AU ROLE DE PERCEPTION

Le rôle sera homologué à la prochaine assemblée du conseil municipal.

Seulement quatre protets ont été soumis au greffier Antonin Deslauriers contre le rôle spécial pour la perception des taxes d'affaires et de locaux. D'ordinaire, il y a environ une dizaine de protets. Le rôle sera homologué à la prochaine assemblée spéciale du Conseil, soit le lundi après-midi 23 août. Ce rôle a été préparé par MM. Arthur Cormier, Irénée Gervais et C.-E. Jobin. Le rôle pour la perception des taxes immobilières n'est pas encore completé et il ne sera présenté pour homologation qu'au cours du mois de septembre.

À la même séance du 23 août, les conseillers approuveront officiellement et disposeront des sous-missions des maisons de courtage et de location pour le nouvel emprunt obligataire de \$175,000.

25,000 SONT ATTENDUS AU CAP DIMANCHE

La fête de dimanche marquera aussi le 39ième anniversaire de Notre-Dame du Cap.

Voici le programme du 15 août au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine: 8 heures, messe solennelle de la Vierge à l'occasion du 39ième anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap. 25,000 personnes sont attendues à ces fêtes.

MATINEE: 10 heures, messe au Sanctuaire à toutes les demi-heures, à partir de 5.30 h. Confessions et communions toute la matinée.

À 10 h. 30, messe pontificale à la messe par S. Exc. Mgr A.-O. Cormier, évêque des Trois-Rivières. Sermon par Mgr P.-E. Léger, vicaire général et curé de la cathédrale de Valleyfield.

APRÈS-MIDI: À 1.30 h., prédication solennelle du chemin de la croix en plein air par le R. P. Georges Lacroix, o.m.i.

À 3 h., procession du T. S. Sacrement. Bénédiction des malades et des infirmes.

À 4 h., sermon aux pèlerins de langue anglaise par le R. P. F. Sackett, o.m.i., rédacteur des Annales en anglais.

SOIRÉE: À 7.30 h., sermon en plein air par M. le chanoine Joseph Desjardis, supérieur du séminaire des Trois-Rivières. Procession aux flambeaux, présidée par Mgr H. Trudel, vicaire général du diocèse des Trois-Rivières. Salut du T. S. Sacrement, acclamations finales. Illumination des jardins du Sanctuaire.

SHERBROOKE A L'ECOLE NAVALE

DEEP BROOK, Nouvelle-Ecosse, 13. (P.C.) — Mlle Gisèle Lemay, de Sherbrooke, est au nombre de jeunes filles du Québec, des provinces maritimes et de l'Ontario actuellement en service à l'Ecole navale féminine de Deep Brook. Les Wrens travaillent comme cuisinières, stewardesses, estafettes, chauffettes de camions, photographes, commis, aide-infirmières, assistants au service d'approvisionnement.

Parmi celles du Québec stationnées à Cornwallis, on mentionne Linda Adams, de Matapédia; Louise Bisaloup, de Québec; et Gisèle Lemay, de Sherbrooke. Mlle Corrievau est de Chatham, Ontario, et Elsa Lessard, d'Ottawa.

On attend des nouvelles d'Ottawa au sujet du vote à l'"Ingersoll Rand Drill"

Il appartiendra à Ottawa de décider si l'union qui a reçu la majorité des votes, hier, pourra négocier un contrat collectif et d'autres ententes avec la compagnie.

RAPPORT DE LA COMMISSION

Dans les milieux intéressés, on attend aujourd'hui ou demain, des développements d'Ottawa sur le vote pris hier à l'usine de la "Canadian Ingersoll Rand Company" au sujet du choix de l'un des trois groupes d'ouvriers qui devra négocier avec la compagnie pour un contrat collectif ou d'autres ententes salariales et les conditions de travail en général.

Dans une nouvelle de dernière heure hier, LA TRIBUNE annonçait que 399 ouvriers de la compagnie avaient voté en faveur de la C.I.O. et que 434 avaient voté contre, se partageant les votes entre le groupe des indépendants et celui de la C.I.R.O., nom d'un union purément locale à l'usine. La compagnie annonçait aussi qu'elle avait annoncé précédemment qu'elle ne négocierait qu'avec le groupe qui aurait une majorité substantielle lors de la prise du vote et que qu'aucun des trois groupes n'avait eu de majorité substantielle, elle ne se voyait pas tenue de négocier, d'après ce que nous comprenons des renseignements fournis.

Hier midi, M. Liguori Pélipin, officier des relations industrielles du département du travail à Ottawa, a déclaré qu'il ne pouvait rien révéler du vote pris à l'usine, tant que les supérieurs d'Ottawa n'auront pas jugé à propos. Conséquemment, nous n'avons pu savoir dans quelle proportion les indépendants ont voté, ni dans quelle proportion le groupe de la C.I.R.O. Toutefois, il semble bien que cette affaire n'est pas réglée, car lors de la séance de la Commission de Conciliation tenue à Sherbrooke il y a quelques semaines, l'hon. juge Oscar Boulanger, qui présidait cette commission, a déclaré que puisque les trois groupes étaient en faveur d'un vote, le mieux était de prendre ce vote, les groupes minoritaires devant se rendre à la majorité. Bien que nous ne connaissions pas la nature du vote pour les adhérents à la C.I.R.O. et les indépendants réunis, il est apparemment que l'un n'a pas eu de majorité substantielle.

M. Pélipin a voulu donner au public renseignements, mais l'on présume bien que le département du travail à Ottawa fera une déclaration aussitôt qu'il aura été mis au courant du détail du vote par M. Pélipin.

Après le début de l'après-midi hier, nous avons reçu le communiqué

de la Commission de Conciliation, qui a déclaré que la Commission a recommandé, d'unanimité, la prise d'un vote secret le plus tôt possible, chez tous les employés (sauf ceux des bureaux) de l'usine de Sherbrooke, pour décider par quel corps les employés veulent être représentés dans la négociation d'un contrat collectif avec les patrons.

La Commission a déclaré que tous les intéressés, la Compagnie, les United Steel Workers of America et la C.I.R.O. Employees Assn ont consenti à cette mesure.

On trouve le cadavre de Léon Aubert dans la gorge de la rivière Magog, hier

On a repêché hier après-midi dans la gorge de la rivière Magog, le corps de M. Léon Aubert, 53 ans, ancien employé du département municipal de l'électricité, qui était tombé à l'eau peu de temps auparavant. D'après l'examen médical, le défunt est mort d'une fracture du crâne en tombant, car il n'avait pas avalé d'eau et le mort pouvait remonter à deux ou trois heures.

L'enquête du coroner présidée par le coroner Léonidas Béchard ce matin aux quatre heures, généraux de la police, un verdict de "mort accidentelle" a été rendu. Les témoins furent le sergent Genest, le Dr Clovis Daigneau, l'agent cycliste Armand Desjardis, M. Alphonse Sévigny et M. Georges Poitras, ainsi que M. Joachim Aubert, frère du défunt, qui déclara que la victime souffrait de paralysie partielle depuis quelque temps et qu'elle ne travaillait pas depuis quelques années. M. Aubert avait fait une chute il y a quelques années et il ne se remit jamais complètement de cet accident.

Une foule considérable suivait la dépouille mortelle.

Les porteurs étaient: MM. Ephrem Beaulac, Hector Goudreau, Roméo Lise, Willie Gagné, Ovide Paquette et Rosaire Blanchard.

Parmi les personnes de l'extérieur, mentionnons: M. Zéphirin Roy et sa fille Mlle Rita Roy, Mme Edouard Laliberté et Mlle Fable Gariépy, de Sherbrooke; Mlle Adèle Archambault, de M. Georges Hudon et leur fille, Nicole, M. et Mme Théodore Vigneux, de Magog; M. et Mme Laurent Darcy, de Farnham; M. et Mme J. Chagné, de Montréal; M. et Mme Dominique Gagné, de Montréal; Mme Georges Smith et Mlle Germaine, de Bridgeport; Conn. M. Joseph McGovern, Mlle G. Ashton, de Warden, M. et Mme W. W. Ray, de Brome et plusieurs autres.

Le défunt laisse dans la douleur ses deux fils, Henry et Wilfrid, de Waterloo; ses belles-filles, Jessie Connors et Albina Hudon, une petite-fille, Mlle Rejeanne Smith.

MM. DONAHUE ET THIBAUT A MONTREAL

Tous deux ont assisté à une conférence de deux jours du Comité de protection civile.

Une vingtaine d'officiers du comité de protection civile se sont réunis à Montréal pour une conférence de deux jours. On y a discuté de légères déficiences dans le système d'alarme des raids et on croit que les discussions qui ont eu lieu remédieront aux défauts constatés dans le système. Plusieurs suggestions intéressantes ont aussi été faites pour l'amélioration en général du système.

Plusieurs démonstrations ont été données au centre d'alarme rue Chomedy et les visiteurs ont été bien impressionnés par ces démonstrations, ainsi que par deux productions cinématographiques que l'on fit dérouler.

Au nombre des délégués à cette conférence, on remarquait le chef de police Percy Donahue, de Sherbrooke, le capitaine J.-P. Laureau et le sous-chef A. Malo, de St-Hyacinthe, le chef A. Morin et M. W. Boutin, de St-Jean, M. B. Guillard, de Rock Island, Georges Lebeau, de Valleyfield, Frank Sutcliffe, surintendant général pour le district de Sherbrooke.

LE CONFLIT DES TEXTILES A MONTREAL

Internationaux et nationaux dans cette industrie, sont aux prises. — Mémoire au conseil régional.

MONTREAL, 13. — Internationaux et nationaux sont aux prises, dans l'industrie du textile, dans la province de Québec.

La Fédération nationale catholique du textile a annoncé, à Montréal, qu'elle présentera prochainement un projet de contrat collectif de travail à quelque trentecinq fabriques du textile qui emploient environ 30,000 ouvriers et ouvrières, dans les diverses parties de la province. La juridiction de l'entente annoncée par les syndicats catholiques couvre toute la production du textile, du coton, de la soie, de la laine et du tricot.

De son côté, l'Union internationale des ouvriers du textile a annoncé, par la voix de son organisatrice, Mlle Madeleine Parent, qu'une délégation de cette association avait soumis, lors de la dernière séance du Conseil régional du travail, un mémoire des améliorations réclamées dans les filatures de la Dominion Textile.

Les améliorations réclamées consistent en une semaine complète de vacances payées, le plein bon de vie chère (\$425), ainsi qu'une augmentation générale des salaires. Les membres du Conseil régional ont discuté le mémoire et on s'attend à une décision prochaine à ce propos.

À dire du président de la fédération, M. D'Amour, l'efficacité de la fédération a doublé depuis un an, et le recrutement continue de donner des résultats encourageants.

La fédération a accueilli avec satisfaction la nouvelle des vacances payées accordées dans les filatures de la Dominion Textile Co. Elle a dit que la compagnie veut de cette façon récompenser les employés de leurs assiduités au travail. Quelques modifications ont, toutefois, été suggérées au plan actuel. La fédération comprend d'autre part que ce premier plan fait espérer un plan plus avantageux pour l'an prochain.

DONALD KENDALL A SUCCOMBE A LA DIPHTHERIE

L'on apprend aujourd'hui que le caribarien Donald Kendall, 23 ans, fils de M. et Mme Annie Kendall, de Windsor-Mills, a succombé à la diphtérie dans un camp d'internement au Japon. La nouvelle a été adressée aux parents par la Croix Rouge Internationale.

Kendall s'enrôla avec les Royal Rifles du Canada en août 1940 et il était dans les troupes canadiennes qui furent faites prisonnières à Hong Kong jusqu'à la chute le jour de Noël 1941. Les parents n'avaient reçu aucune nouvelle de lui depuis. Le défunt laisse, outre ses parents, huit frères et six sœurs.

MM. RALSTON ET SAINT-LAURENT A VALCARTIER

Une forte délégation de membres de la Chambre des Jeunes se rendra à Sorel

Le congrès annuel provincial de la Fédération des Chambres Cadettes promet de remporter un grand succès à Sorel en fin de septembre. — Les résolutions.

Une forte délégation de membres du Jeune Commerce se prépare à assister au congrès annuel de la Fédération des Chambres Cadettes de la province qui aura lieu à Sorel les 20 et 21 septembre prochain, partie à Sorel même et partie sur le vapeur "Québec". Les Sorelois préparent ce congrès depuis plusieurs semaines et n'ont rien négligé pour assurer la plus chaude réception à leurs visiteurs en ces deux jours de congrès au cours duquel plusieurs résolutions seront adoptées par les délégués des différentes chambres cadettes de la province de Québec.

Plusieurs congrès régionaux ont précédé la tenue de celui de Sorel, mentionnons ceux d'Abitibi-Témiscamingue le 8 août, de Sherbrooke le 25 juillet, de Rimouski le 5 juillet, de Valleyfield à la fin de juin. Un autre aura lieu le 22 de ce mois à Valleyfield.

Le délégué au congrès depuis plusieurs jours déjà, les détails du

UNE VICTIME DE L'AUTO A THETFORD

Un enfant de quatre ans, Jean-Luc Lepage, est tué instantanément par un camion qui lui passe sur le corps. — Verdict d'accident.

THETFORD-LES-MINES, 13. — (D.N.C.) — Un enfant de quatre ans, Jean-Luc, fils de M. et Mme Alfred Lepage, domiciliés à 113 rue Mailhot, a été tué instantanément un peu avant deux heures hier après-midi, par un camion qui conduisait M. H.-G. Lacroix, dans une rue donnant sur la rue St-Charles tout près des résidences de MM. Joseph Fortin et J.-T. Rodrigue.

À l'instant de l'accident, Mme Lepage, qui avait accompagné son enfant, causait sur la galerie d'en arrière avec Mme Rodrigue, tandis que MM. Fortin et Rodrigue étaient à réparer un pneu dans la rue. Le camion arriva pour décharger du sable et en sortant de la cour, il ne vit pas l'enfant et les roues de la voiture lui passèrent sur le corps. Le Dr Paul Marcoux, de Thetford-les-Mines, fut appelé, mais ne put que constater la mort. Le corps fut transporté à la morgue Lavallière et un verdict de "mort accidentelle" a été rendu à l'enquête que présidait le Dr C.-B. Delage. Les témoins de l'accident furent Mme Lepage, MM. Fortin et Rodrigue, ainsi que M. H.-G. Lacroix, le Dr C.-B. Delage, et le R. Poulin, qui l'accompagnait.

L'enfant laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, plusieurs frères et sœurs, la R. Soeur Fidèle, du couvent de Notre-Dame des Anges à Québec, la R. Ste-Jeanne d'Arc, des Soeurs de la Charité à Québec, ainsi que Mlle Marie-Rose, Rita, MM. Roland, Paul-Emile et Fernand. Les funérailles auront lieu à St-Alphonse demain.

RELIGIEUSE DECEDEE A ST-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 13. (D.N.C.) — La R.S. Amanda Poirier, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée ces jours derniers à l'hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 74 ans. Elle comptait 41 ans de vie religieuse. Originaire de Saint-Hyacinthe, elle était fille de M. Romuald Poirier et de Césaire Massé.

CINQUANTE ANS DE PRETRISE A ST-GUILAUME

SAINT-HYACINTHE, 13. (D.N.C.) — M. le chanoine Benjamin Morin, curé de Saint-Guillaume d'Upton, célébrait ces jours derniers ses noces d'or sacerdotales, après un demi-siècle de vie consacré au service de Dieu. Le jubilaire est âgé de 78 ans et 9 mois. Le jour de ses noces d'or, il tint à célébrer une messe d'action de grâce à l'église de sa paroisse natale, St-Césaire de Nicolet.

Le jubilaire naquit à Saint-Césaire, le 15 octobre 1866, fils d'Odilon Morin, cultivateur et d'Alphonse Thibodeau. Après ses études classiques au Séminaire de Nicolet, de Montréal, il fut ordonné prêtre le 15 juillet 1891, à l'église de St-François-du-Lac, 1899-1902; curé de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, à partir de 1902.

MORT DE Mme E. JACQUES A LA PROVIDENCE

SAINT-HYACINTHE, 13. (D.N.C.) — Mme Émile Jacques, née Rosana Thibierge, est décédée au Village de La Providence, à l'âge de 72 ans. Elle était la mère de M. Odilon Jacques, président de la Croix Rouge de St-Hyacinthe, et de Mlle Marie-Josée, épouse de M. Odilon Jacques, déjà nommé, et Elphège, tous deux de La Providence. Lui survivent également deux frères et une sœur: MM. Hubert Thibierge et M. Jacques Thibierge, de Sorel; Mme Aimée Thibierge, (Josephine), de Saint-Hyacinthe.

Plusieurs vols sont perpétrés A STUKELY

STE-ANNE DE STUKELY, 13. (D.N.C.) — Des maraudeurs sont actuellement dans le voisinage et profitent de la nuit pour exercer leur triste métier. Aux dernières nouvelles, ces indésirables ont volé huit galions de crème chez M. Raymond Arès, 2 bidons vides de lait chez M. Roger Petit et 2 porcs chez M. Romain Auclair.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROSEDOUX

Service des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.), l'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto. Aux E.-U.: Roger et Martin, New-York, Chicago.

VENDREDI, 13 AOUT 1943.

Pénurie de combustible

M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, vient de demander à tous les citoyens du Canada d'épargner autant que possible le combustible, l'automne et l'hiver prochains. Plus d'une raison fait que les réserves de charbon et de bois du pays sont moindres qu'à l'ordinaire, mais l'une de ces raisons est que les industries essentielles à la guerre exigent à elles seules des millions de tonnes de charbon. Des grèves malheureuses, dans les districts miniers, et la pénurie de la main d'œuvre ont aussi contribué à la raréfaction du charbon et du bois dans à peu près toutes les régions du Canada. Il est donc normal que, dans les conditions présentes, M. Howe lance un appel à toute la population pour l'inviter à coopérer avec le gouvernement afin d'assurer la plus juste distribution et le meilleur emploi du combustible.

Pour ce qui est du charbon plus spécialement, le gouvernement demande aux citoyens de réduire de quelque vingt pour cent la quantité qu'ils ont obtenue l'an dernier pour fins de chauffage. D'aucuns estiment que cela est plus aisé à dire qu'à faire. Soit, mais il est quand même opportun de rappeler que nombre de citoyens gaspillent inconsciemment d'assez grandes quantités de combustible chaque année, faute de mettre en pratique les bons conseils qui leur sont donnés en vue de la conservation de la chaudière ou faute d'un bon système de chauffage. A ce sujet, les autorités fédérales se proposent d'instruire une foule de gens au moyen des journaux et d'une littérature appropriée, mais avant tout, elles comptent sur la bonne volonté de tous.

Le ministre des Munitions et des Approvisionnements a déclaré, lundi soir, que le Canada a besoin, en 1943, de 47,000,000 de tonnes de charbon, soit 10,000,000 de tonnes de plus que dans les années normales. Or, si l'hiver 1943-44 devait être aussi rigoureux que celui de 1942-43, on se demande comment beaucoup de Canadiens pourraient, au cours de l'hiver qui vient, s'empêcher de souffrir du froid. Les lancements de pronostics se plaisent à dire que l'hiver prochain sera plus clément que le précédent, mais cela ne prouve rien et n'est pas une garantie suffisante. Les gens prudents se proposent plutôt, dès maintenant, de tirer le meilleur rendement du charbon et du bois qu'ils peuvent se procurer. En ce faisant, ils participeront d'une manière avisée et patriotique au succès de la campagne que vient de lancer le gouvernement pour la conservation du combustible.

Le monde d'après-guerre

Le célèbre philosophe catholique Jacques Maritain n'est pas très optimiste sur le monde d'après-guerre. L'époque catastrophique que nous traversons laissera des traces multiples et profondes non seulement dans les pays matériellement ruinés, mais aussi dans les intelligences et les cœurs.

"Le monde d'après-guerre sera, dit Maritain, un monde pour longtemps bouleversé, où les forces adverses qui s'affronteront auront une amplitude sans précédent, car chacune aura des appuis et des résonances dans toutes les contrées du globe. En même temps qu'une guerre entre nations, la guerre actuelle est une guerre civile internationale: si l'ébauche d'un ordre politique et social vraiment tourné vers la justice et la liberté et vraiment respectueux de la dignité du peuple et des peuples, se développe au sein même de la guerre, on peut espérer que cette guerre civile internationale pourra prendre fin en même temps que la guerre militaire; et que la victoire des Nations Unies, en écrasant l'Empire païen du Nazisme, du Racisme et du Fascisme, ne débâtera pas seulement l'histoire humaine, mais l'orientera décidément vers cette paix constructive à laquelle aspire l'espoir des hommes. Il reste que le monde d'après-guerre assistera à une révolution profonde du régime de la vie humaine, et donc sera placé sous le signe de l'épreuve et de la difficulté".

Ces justes paroles sont propres à faire réfléchir. Elles ne procèdent point d'un

pesantisme amer et d'un esprit morose. Elles sont d'un homme clairvoyant qui ne s'abuse pas, d'un homme qui sait promener un clair regard sur les maux qui l'entourent et qui tendent à pousser très loin encore de profondes et tenaces racines. Sans doute qu'une fois la guerre finie, l'humanité respirera plus à l'aise, mais pour qu'un peu plus de bonheur effleure le monde en proie à d'affreux souvenirs, il faudra que la justice se substitue largement et promptement à l'injustice et que la paix de l'esprit s'accompagne de la paix de la conscience. Et nous devons tous tendre à ce noble but.

Feuilles Volantes

Dors-tu content, Frontenac?

On ne perd rien à attendre Roosevelt.

Le meilleur homme ne saurait refaire le monde en six jours.

Il faut bien que notre fleuve "majestueux" coule majestueusement.

Hitler entendra un jour parler des grandes matières canadiennes...

L'hospitalité de la Vieille Capitale sera universellement connue.

Les journalistes sont bons gouteurs de jour et bons gouteurs de nuit. Quand ils ne veulent pas, ils ne dorment que d'un oeil.

Il est plus facile aux rumeurs de se métamorphoser en nouvelles qu'il n'est facile aux nouvelles de ne point s'émietter en rumeurs.

Après avoir reçu tant d'hôtes illustres, les Québécois pourraient être portés à monter moins de défiance pour ceux qui n'appartiennent pas à la haute gomme... Mais non! ce n'est pas dans leurs habitudes...

Les autorités du Château Frontenac, ayant ordonné à tous les pensionnaires de visiter les lieux pour une quinzaine, permettent cependant à une paralytique de demeurer là où elle était depuis vingt-cinq ans. On ne croit pas, du reste, que la pénible infirmité de cette dame lui permette de "courir les corridors".

TRISTAN

L'opinion des autres

La vraie formule

A vrai dire, tout le programme de la reconstruction politique, économique et sociale prévue pour l'après-guerre tient dans les paroles suivantes prononcées par M. Churchill, ces jours-ci, devant le Club libéral national de Grande-Bretagne: "Nous prévoyons le jour prochain où il faudra donner une définition plus exacte des droits de l'individu dans les cadres de l'Etat qui, comme je le soutiens, doit chercher d'abord la sauvegarde des droits de l'individu et reconstruire la liberté individuelle avec les intérêts généraux de la communauté".

Que la guerre ait amené les peuples amis de la démocratie à assurer de plus solides fondements aux droits de l'individu, qu'elle ait conduit à un ordre où chaque citoyen sera un meilleur serviteur de la collectivité sans rien perdre de ses libertés personnelles, et elle aura eu un effet qui compensera largement les privations dont nous aurons souffert.

(La Presse — Montréal).

Le sort des pêcheurs s'améliore

A en juger par ce qu'a annoncé l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Pêche et des Pêcheries, au retour de son voyage en Gaspésie, la situation de nos pêcheurs s'est grandement améliorée. Nous ne pouvons que nous réjouir du regain d'activité qui règne dans tous les districts de pêche, car le sort de nos pêcheurs était tout simplement très pitoyable il n'y a pas bien longtemps.

Après une dizaine d'années, où ils ont subi toutes les crises imaginables, il est grand temps que nos pêcheurs voient enfin luire un peu de prospérité, surtout à présent que la guerre tue le tourisme dans cette splendide région de la Gaspésie. Il n'y a plus de chômeurs et tout le monde travaille, paraît-il même les femmes dans les ateliers; si la pêche au saumon est moins considérable que l'an dernier, la morue est tout de même abondante et les pêcheurs obtiennent pour leurs produits un revenu satisfaisant, et en certains cas quatre fois plus élevé qu'il y a quelques années.

Toute la province est fière du succès des Gaspésiens. Il est à souhaiter que ce progrès s'accroisse, et se maintienne.

(Le Petit Journal — Montréal).

Les Beaux Vers

Les espaliers

Dénormes espaliers tendaient des rameaux longs. Ou les fruits allumaient leur chair et leur pitié. Pareils, dans la verdure, à ces rouges ballons. Qu'on voit flamber les nuits de kermesse sonore.

Pendant vingt ans, malgré l'hiver et ses grêlons. Malgré les gels du soir, les givres de l'aurore, Ils s'étaient accrochés aux fentes des mollons. Pour monter jusqu'au toit, monter, monter encore.

Maintenant ils couvraient de leur faste les murs. Et sur les pignons hauts et clairs, poires et pommes Bombaient, superbement, des seins pourprés et mûrs.

Les troncs géants, crevés partout, suaient des gommes. Les racines plongeaient, jusqu'aux prochains ruisseaux.

Et les feuilles luisaient, comme des voiles d'oiseaux.

Emile VERHAEREN.

Les pyramides d'Egypte

La main du temps et plus encore celle des hommes, qui ont ravagé tous les monuments de l'antiquité, n'ont rien pu jusqu'ici contre les pyramides. La solidité de leur construction et l'énormité de leur masse les ont garanties de toute atteinte, et semblent leur assurer une durée éternelle.

Les voyageurs en parlent tous avec enthousiasme, et cet enthousiasme n'est point exagéré.

On commence à voir ces montagnes factices dix-huit lieues avant d'y arriver. Elle semblent s'élever à mesure qu'on s'en approche; on en est encore à une lieue, et déjà elles dominent tellement sur la tête qu'on croit être à leur pied; enfin, l'on y touche, et rien ne peut exprimer la variété de sensations qu'on y éprouve. La hauteur de leur sommet, la rapidité de leur pente, l'ampleur de leur surface, le poids de leur assiette, la mémoire des temps qu'elles rappellent, le calcul du travail qu'elles ont coûté, l'idée que ces rochers sont l'ouvrage de l'homme, si chétif et si faible, qui rampe à leur pied; tout saisi à la fois le cœur et l'esprit d'étonnement, de terreur, d'humiliation, d'admiration, de respect. Mais, il faut l'avouer, un autre sentiment succède à ce premier transport: après avoir pris une si grande opinion de la puissance de l'homme, quand on vient à méditer l'objet de son ouvrage, on s'afflige de penser que, pour construire un vain tombeau, il a fallu tourmenter vingt ans une nation entière, on gémir sur la foule d'injustices et de vexations qu'il a coûté les corvées onéreuses et du transport, et de la coupe, et de l'entassement de tant de matériaux.

On s'indigne contre l'extravagance des despotes qui ont commandé ces barbares ouvrages. Ce sentiment revient plus d'une fois en parcourant les monuments de l'Egypte. Ces labyrinthes, ces temples, ces pyramides, dans leur massive structure, attestent bien moins le génie d'un peuple qu'il en atteste l'absence, que la servitude tourmentée par le caprice de ses maîtres. Alors on pardonne à l'avarice qui, violant leurs tombeaux, a frustré leur espoir; on accorde moins de pitié à ces ruines, et, tandis que l'âme se révolte contre l'avarice, dans Alexandrie de voir scier les colonnes des palais pour en faire des meules de moulin, le philosophe, après cette première émotion que cause la perte de toute belle chose, ne peut s'empêcher de se dire: la justice se fait du sort, qui rend au peuple ce qui lui a coûté tant de peines, et qui soumet au plus humble de ses besoins l'orgueil d'un luxe inutile.

VOLNEY.

(1797)

S. V. P. NATIONAL

QUESTIONNAIRE No. 789

A-L'épidémie de scorbut subie par Cartier et ses compagnons durant l'hiver 1535-36 eût-elle été évitée si les suites fâcheuses en France?

B-A quelle somme s'élevait la dette du roi de France pour le Canada après la cession?

C-Le Canada eût-il d'autres taxes que celles de la douane, si la loi de la domination anglaise? (Voir réponses en page 5.)

VA ET VIENT A ST-ROMAIN

ST-ROMAIN. (D.N.C.) — M. l'abbé Maurice Fortier qui est actuellement en traitement à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, était en visite, ces jours-ci, au presbytère.

M. Emery Ruel, de Lac Mégantic, a visité M. l'abbé Fortier, dimanche dernier.

Mlle Blanche-Aurore Bouffard, Emilienne Rancourt se sont rendues à Sherbrooke, dimanche.

M. et Mme Léo Isidore, MM. Roland et Léonard Bouffard, Mlle Céline et Thérèse Hallé, Mlle Marie-Bouffard se sont rendus à St-Léon, assister au pèlerinage de la Montagne.

M. l'abbé Campeau, de Sherbrooke, passa une quinzaine de jours dans la famille Arnaud Campeau.

M. et Mme Roland Gauthier, de Lambton, ont visité des parents ici, dimanche.

M. l'abbé Bouffard, Romaine Dumas, de Sherbrooke, ont visité leur famille, dimanche.

M. Joseph Bellavance, d'Est-Angus, en promenade pour quelques jours chez de nombreux parents et amis.

Mlle Blanche-Aurore Bouffard est parti pour Québec, où elle passera quelques temps chez M. et Mme Emile Fortier.

M. et Mme Eugène Blais se sont rendus à Lac Mégantic, dimanche.

M. et Mme Wilfride Bellavance, de St-Evariste, ont visité M. Joseph Bellavance, dimanche.

M. et Mme Léandre Lapierre (Rose-Aimée Bernier) sont les parents d'un fils, baptisé sous le prénom de Marcel, André, François et Maurice. M. et Mme Aimée Bernier, de St-Sébastien, grand-père maternel de l'enfant, ont été témoins.

Mlle Rose-Aimée Lapierre, de St-Romain, tante de l'enfant.

Chassez la DOULEUR

CHASSEZ LA DOULEUR

LES INFIRMIÈRES CANADIENNES EN AFRIQUE DU NORD



1. (En haut à gauche). Les infirmières canadiennes qui ont accompagné nos troupes dans le nord de l'Afrique, partagent les mêmes désagréments de la vie de camp en région de guerre que leurs frères d'armes. En voici un groupe en train de prendre le petit déjeuner en plein air. Ce sont, de gauche à droite: les lieutenant Harriette Fangman, de Toronto; Jessie Sangster, de Listowel (Ont.); et May Mitchell, de Hamilton (Ont.). 2. (En haut à droite). Ces infirmières canadiennes en service en Afrique du Nord, semblent goûter la vie militaire active. Le groupe que l'on aperçoit en train de laver la vaisselle, comprend les infirmières Gwen Hichens-Smith, de Victoria; Madge McKillop, de Moose Jaw, Sask.; et Betty Bellis, de Woodstock, N.-B. 3. (En bas à gauche). Tout comme leurs frères soldats, ces infirmières canadiennes en service dans l'Afrique du Nord doivent venir faire leur plein de thé. De gauche à droite: l'infirmière A. Barrs, de Winnipeg; et les lieutenant Margaret Carruthers, de Toronto; Jean McCormack, de Dundalk, Ont.; et Ann Foster, de Berwick, N.-E. 4. (En bas à droite). Dormant dans des tentes et mangeant en plein air sur des tables rustiques, nos infirmières canadiennes qui accompagnent nos soldats en Afrique du Nord doivent partager les mêmes rigueurs qu'eux. On aperçoit sur cette photo, de gauche à droite: les lieutenant Aïda Colombe, de Québec; Elizabeth Gordon, de Sault-Sainte-Marie, Ont.; Nan Prescott, de Sussex, N.-B.; et Frances Tetlaw, de Welland, Ont. (Photos Armées canadiennes)

Les récents communiqués de la Commission des Prix en temps de guerre

OTTAWA. — Des prix maxima auxquels les arachides écailées et non écailées peuvent être vendues au Canada par les importateurs et les distributeurs-groistes ont été établis par une ordonnance (A-226), émise par l'administrateur des épicerie importées à la Commission des Prix et du Commerce. Les difficultés de transport maritime pendant la guerre sont responsables pour le fait que les importations canadiennes d'arachides nous parviennent maintenant du Mexique au lieu de l'Inde et que cette situation a influé sur les prix maxima des importateurs et des distributeurs. Les prix de plafond sont basés sur ceux permis aux importateurs. Les ventes d'arachides écailées et rôties, dans les centres d'armement, ne sont pas affectées par cette ordonnance.

OTTAWA. — M. N.-C. Tompkins a été nommé surintendant des 14 bureaux régionaux et les 116 bureaux urbains et ruraux de la Commission des Prix et du Commerce, déclarant-on à la Commission aujourd'hui. M. Tompkins a été nommé à la Commission par la Royal Bank of Canada, où il remplissait les fonctions d'inspecteur en chef. Il s'installera à Ottawa.

OTTAWA. — La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui que M. P.-A. Woodward, administrateur des denrées rationnées pour les consommateurs, a résigné ses fonctions. Après une enquête sur l'organisation de l'administration du rationnement, M. Woodward a déclaré que son fonctionnement était très efficace et que son personnel pouvait répondre à tous les besoins.

OTTAWA. — Les producteurs et expéditeurs de pêches, poires et prunes, qui sont en train de conclure des contrats pour livraisons futures de ces fruits sur lesquels des prix de plafond seront bientôt établis, doivent rédiger des contrats sous condition que les nouveaux prix maxima seront appliqués, annonce l'administration des vivres de la Commission des Prix et du Commerce. Ces prix seront établis sous peu. Les producteurs de légumes au Canada ont reçu l'assurance de l'assurance de l'administration des vivres que lorsque le moment sera venu d'établir des prix de plafond pour les légumes susceptibles d'être entreposés, chaque légume sera étudié d'une manière séparée et toutes les phases de la situation seront prises en considération en consultation avec les représentants de l'industrie des producteurs de légumes. Entretemps, l'administration des vivres prie les producteurs de veiller sur leur récolte avec le plus grand soin possible pendant la saison actuelle. La demande pour les légumes entreposés sera considérable l'hiver prochain.

OTTAWA. — Vu la diminution continue des approvisionnements de maïs — matière première principale de l'industrie — un directeur de la Commission des Prix et du Commerce a déclaré aujourd'hui que, s'il devenait nécessaire, des arrangements seraient faits pour obtenir du maïs des marchés étrangers. La fécula de maïs, en plus d'être une nourriture très nutritive est employée de plusieurs manières dans la fabrication des munitions de guerre.

DERNIER HOMMAGE A M. A. CHAMPAGNE

ST-LAMBERT. (D.N.C.) — Récemment en l'église de St-Lambert, Comté de Chambly, ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Champagne, contremaître général de l'Abattoir Corp. Lites, décédé à l'âge de 56 ans.

Il laisse dans le deuil: son épouse, née Anna Plante, un fils: Joseph, un beau-fils: Martin Laguerre; deux filles: Mlle Lionel Morin (Aline), et Mme C. Laguerre (Marie), deux belles-filles: Mme Richard Arel (Blanche), et Mme Antonio Robert (Jeanne) quatre petits-fils: M. Richard Arel, Antonio Robert, professeur à l'École Technique de Montréal, Clément Laguerre et Lionel Morin; deux neveux: Mmes Joseph Champagne et Martin Laguerre, aussi quinze petits-enfants. Lui survivent également sa mère: Mme Isidore Champagne, de St-Frédéric de Beauce; ses frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Philippe, Valère, Odilon et Alceide Champagne; Mme Albert Rhaault; ses sœurs et beaux-frères: MM. et Mmes Odilon Cloutier, Amédée, Odilon et Valère Giguère, Georges Breton, Philémon Boyon et Alphonse Plante.

Prédéces d'un landau de fleurs, le convoi funéraire a été rendu à l'église paroissiale où la levée du corps a été faite par M. le chanoine A. Lussier, curé, lequel chantait le service ecclésiastique de M. l'abbé Lamotte et du R. V. Père M. Trahan.

Dans le sanctuaire on remarquait M. l'abbé Geoffrey Fontaine, curé de St-Anne de Gilbert, Arizona.

Le convoi de rhum, avec la direction de M. Jean Goud, est allé à la messe de Requiem de l'église de St-Lambert touchant l'église.

Dans le cortège on remarquait outre les parents précités plus haut: ses petits-fils: Claude Champagne, Aline et Jacques Arel, M. Joseph Poulin, président de l'Abattoir Corp. Lites; son fils: M. Edouard, Roland et P. Louis Poulin, MM. Alphonse Roy, Omar Vachon, le Dr Aurèle Chevre, M. Emile Gravel, le notaire René Charrier, Albert Laguerre, Arthur et Odilon Roy, Nap et Achille Rouleau, E. Robert, Oscar Gauthier, Robert Champagne, Elphège Gravel, Paul et Albert Paré, Aurèle Laguerre, Thomas Gravel, les employés de l'Abattoir Corp. Lites, J.-H. Faucher, Nap, Léonard, Roland Boyon, J.-E. Lussier et un grand nombre d'autres.

Nos condoléances à la famille.

FAITS DIVERS A SAINT-ADOLPHE

ST-ADOLPHE DE DUDWELL. (D.N.C.) — Ces jours derniers, les cercles L'Ordre et Jeanne d'Arc ont organisé un pique-nique au lac Miroir avec tous leurs parents et amis. Dans l'après-midi 9 y ont divers amusements et le souper en plein air sur la ferme de M. Joseph Lussier. Souper aux feux et podium aux fanfares. M. le curé Lemay, de Brompton, était présent. Plusieurs nouveaux membres ont été initiés.

Mmes Donat Fargues, Emilien Manseau, Mlle Jeanette Fargues allaient à Montréal, dimanche M. Emilien Fargues à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour suivre un traitement.

M. Donat Fargues est de retour dans sa famille après avoir passé deux mois sous traitement à l'hôpital de Montréal.

M. Constant Brien passe une hyaline chez ses grands-parents. M. et Mme Adolphe Turmel.

A. E. SMITH

OPTOMÉTRISTE GRADUÉ

56, rue Principale — MAGOG, Qué.

IMAGINEZ QUE CETTE PHOTO EST LA VÔTRE

Vous aussi, vous pouvez aider nos soldats qui combattent actuellement en Sicile. Vous ferez votre devoir en servant votre pays dans l'une des occupations essentielles du C.W.A.C.:

PRÉPOSÉE AU TÉLÉTYPE
LABORANTINE
COMMIS AUX ÉCRITURES
BIBLIOTHECAIRE
PRÉPOSÉE AU STANDARD
TÉLÉPHONIQUE
PEINTRE AU PISTOLET
ÉLECTRICIENNE
DESIGNATRICE
MAGASINIÈRE
INFIRMIÈRE
CONDUCTRICE D'AUTOS
MÉCANICIENNE

Envoyez-vous dans le

C.W.A.C.

MAINTENANT, PLUS QUE JAMAIS!

BUREAU DE RECRUTEMENT
C.W.A.C.
Coin des rues King et Depot,
Sherbrooke.
J'aimerais obtenir des renseignements
additionnels au sujet du C.W.A.C.

Nom _____
Adresse _____

CHRONIQUE SOCIALE

Prochain mariage

Mme Philias Leblond annonce le mariage de sa fille adoptive, Aimée, à M. Fernand Roy, de Sherbrooke, fils de M. et Mme J. D. Roy. La bénédiction nuptiale sera donnée, samedi le 21 août, dans la plus grande intimité, en l'église du Christ-Roi. Pas de faire-part.

Déplacements

M. L.-J. Codère et Mlle Codère, de la rue Sanborn, sont revenus d'un séjour d'un mois à Bonaventure dans la Gaspésie.

Mlle Fabienne Chouquette, de la rue Marquette, et Mlle Andrée Paquette, de Montréal, ont passé une semaine de vacances au Manoir du Lac Brome.

M. et Mme E.-F. Gagnon et leur fille, Lucienne, de la rue du Couvent, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur nièce et cousine, Mme Norbert Gagneux (Annette Dumais), de Charny.

M. Marcel Quirion, de la rue Ontario, fils de M. et Mme Achille Quirion, est parti, mercredi, pour le Noviciat des Pères Oblats de Marie Immaculée à Richelieu. Après un an d'études à ce Noviciat, il partira pour le noviciat des Oblats à Ottawa.

M. Lucienne Bégin et Jeannette Lacasse, de Québec, passent une semaine au Petit Lac Magog.

M. et Mme Edgar Boucher, de retour de Summerside, Ile du Prince-Edouard, où ils ont résidé quelques temps, ont passé quelques jours en ville visitant leurs parents avant de partir pour Kingston, Ontario, où ils résideront.

Mlle Elisabeth Quirion, étudiante garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, passe trois semaines de vacances à l'occasion du mariage Saint-Jacques-Houde.

M. et Mme Eugène Brière, de East-Annus, est de retour d'un voyage à Farnham, Montréal et Verdun où elle a visité de nombreux parents.

Mlle Emilienne Brière, de East-Annus, passe quelques semaines à Richmond, l'invitée de sa tante et de son oncle, M. et Mme Gérard Heath.

M. et Mme Valmore Saint-Hilaire, de Westbrooke, Maine, ont visité la famille Eugène Brière à East-Annus.

M. et Mme Juliette Bourque, de St-Jean d'Iberville, et Anne-Marie Fortier, d'Asbestos, ont visité

leur cousin et frère, M. Paul-Arthur Fortier, de la rue Wolfe, ces jours-ci.

— Les habitudes des soirées du vendredi soir au camp de Collingwood sont invitées à celle qui a lieu ce soir. On est prié de prendre note que le départ s'effectuera à 8 heures du terminus des autobus.

— M. Hubert Saint-Jean et ses nièces, Mlle Gilberte et Raymond Jean, des Trois-Rivières, étaient les hôtes au Châteauevert, mercredi soir. Parmi les personnes invitées au joli chalet de la Jeunesse Indépendante catholique, on mentionne Mme Christian Verdon, d'Arvida, Mlle Jeanne d'Amour, de Papineauville, et Mariette Longpré, qui passent une semaine. Mlle Fernande Cantin, qui remplace Mlle Murielle Guérin, est l'hôte au Châteauevert cette semaine.

— Les infirmes qui désirent suivre les cours qui leur sont donnés à "La Société de Réhabilitation", sont invités à se rendre à 35, rue Melbourne, lundi et mardi, les 16 et 17 août, afin que les professeurs forment les divisions qui nécessitent leurs différences d'avancement scolaire.

— Un shower-surprise fut organisé à l'Accueil par un groupe de sociétaires en l'honneur de Mlle Rita Gagnon à l'occasion de son prochain mariage. Un joli cadeau lui fut présenté.

Pendant la veillée il y eut musique et chant et un goûter fut servi.

Y assistaient: Mlle Laurette Grégoire, présidente fédérale, Gisèle Thériault, sec. féd., Jeannette Blais, tr. féd., Pauline Legendre, propagandiste fédérale, Thérèse Beauchemin, Marie-Ange Boivin, Thérèse Gaudin, Rose Lemay, Lucie Grégoire, Jacqueline Desrosiers, Simone Bergeron, Yvonne Michaud, Laurette et Germaine Roy, Jeanne-Almée Rioux, Lucienne Gauthier, Irène Morneau, Suzanne Pigeon, Blanche Bourque, Lucienne Breton, Ghislaine Blais, Lucille Durand, Marie-Ange Noël, Rosilda Boivin, Alberta Robert, de Magog, Béatrice Gagné, Germaine Leclerc, Marie Gauthier, Hélène Asselin, Gertrude Desautels et Laurianne Audet.

— Mlle Simonne Gaudette, Rachel et Luce Roberge ont offert une soirée en l'honneur de Mlle Marie-Ange Allard à l'occasion de son entrée au couvent des Soeurs Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Une bourse fut offerte à Mlle Allard par sa nièce, Thérèse Allard, au nom de toutes les invitées.

— Étaient présentes: Mlle Marie-Ange Allard, Mmes Georges Allard, Dominique Allard, Gérard Allard, Noël Allard, Rosario Lusier, Marie-Rose Gaudette, Germaine Roy, Laurette Roy, Mme Aurèle Tessier, Mlle Emma Beliveau, Matvina Belleau, Claire Beliveau, Marguerite Auger, Rita Lafamme, Mlle Lafamme et Hermine Morin, Cécile Yergeau, Mme Albert Auger, Mlle Simonne Gaudette, Mlle Georges Roberge, Mlle Gertrude Bélanger, Gabrielle Bélanger, Pauline Legendre, Yvonne Boutin, Marielle Boivin, Jeanne Beaulieu, Rose-Anne Jacques, Cécile Morin, Thérèse Deauld, Réjeanne Lemay, Lilliane Guertin, Marie-Jeanne Martineau, Carmella Sainte-Croix, Isabelle Lemieux, Mme Daniel Roberge, Mlle Simonne Groleau, Cécile Martineau, Thérèse Langlois, Mme Léopold Langlois, Mme Joseph Lemieux, Mlle Marielle Guertin, Gertrude Filteau, Marguerite Le-

gendre, Alice Audette, Gilberte Picotte, Mme Charles Laverdière, Mlle Thérèse Lessard, Aline Champagne, Gilberte Houde, Régina Delisle, Gertrude Lajeunesse, Germaine Côté, Germaine Pelletier, Rolande Bureau, Anne Duperron, Pauline Bégin, Régina Filteau, Mme Oscar Filteau.

Un goûter fut servi par Mme Georges Roberge, aidée de Mme R. Lusier, Mlle S. Gaudette et C. Sainte-Croix.

— A l'occasion du prochain mariage de Mlle Cécile Goyette, un shower lui a été offert à la demeure de ses parents, M. et Mme Louis Goyette, de la rue Wolfe.

Les organisatrices étaient Mlle Gisèle Goyette et Mlle Elise Goyette. Une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Les invitées étaient Mmes Louis Goyette, Paul Martineau, Alfred Côtter, une couteillerie lui a été offerte par ses parents et amies.

Petit Carnet

— LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI, avant 8 heures, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées. J.N.O.

— DEMONSTRATION des Produits "MIRELLE" par expertise en beauté, Pharmacie Belvédère, 148, Belvédère, les 12-13-14 août. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. Pour rendez-vous téléphoner 4180. 138-3

— COURS PARTICULIERS MORRISSEY — Cours commercial complet, français, conversation anglaise, diplomatie. Retraite des classes le 7 septembre. MAY MORRISSEY, App. 14, 8-A Wellington Sud. Tél. 450-139-18

— PEINTUREZ vos maisons, logements, maintenant. C'est le temps. Peinture garantie, pinte, 75c. Rem. 25.00; Shellac 14.50; vernis 22.50; Blanc de plomb 100 livres \$9.00. René Hébert, 110, Belvédère.

— RETRAITES FERMÉES à la Villa Notre-Dame de Saint-Sauveur, du 19 au 22, pour jeunes filles, par le Révérend Père Cambron, Jésuite, du 23 au 26 pour filles âgées et ménagères des paroisses, par le Révérend Père Blain, Rédempteuriste, du 30 août au 2 septembre, pour dames. Prière de donner son nom à l'avance à la Villa, 12 Avenue Bellevue, Sherbrooke. J.N.O.

— ECOLE POUR FILLES — AU COURS PARTICULIER DE Mlle BEAUREGARD, les classes ouvriront le 2 septembre. Mlle Beauregard ne recevra que les jeunes filles mais continuera l'enseignement bilingue de toutes les matières pratiques et commerciales. Mlle Beauregard se rendra à l'école tous les après-midi de 2 à 6 heures (excepté les 23 et 24) pour renseigner les parents d'élèves intéressés. 90-C, Wellington Nord, entre les édifices Grégoire et Whitting. Tél. 1356. Résidence: 4328-M. 138-18

— SUTTON — H. J. McConnell, Optométriste de Sherbrooke, sera à son bureau à l'hôtel Mountain View, Sutton, mercredi après-midi et soir, 18 août prochain pour l'examen des yeux et ajustement des lunettes.

— WINDSOR MILLS — Dr J. F. Champagne, médecin généraliste. Spécialités: Arthroses, Goutte, 140-B

— DANBY — Mlle Marie-Paula Marquis, de Danby, passe quelques jours dans sa famille.

— Mlle Marie-Claire Grégoire et son frère Yvon, de Lennoxville, ont visité des parents dans cette localité.

— M. Lucien Riard et sa famille, d'Arton, ont visité des parents à St-Paul de Chester.

— M. et Mme Donat Dubreuil et leurs enfants, de Montréal, sont venus visiter la famille H. Bergeron.

— M. et Mme E. Grégoire, Mlle Gertrude Grégoire ainsi que M. Roch Chantigny sont allés à Granby, par affaires.

— Mlle Yvette Champagne, de St-Félix de Kingsey, est en promenade chez M. et Mme Hervé Champagne.

— M. et Mme Paul Bélec ont visité M. et Mme Prince à St-Félix de Kingsey.

— Mlle Simonne Champagne, de St-Jérôme, a fait une courte visite à Mlle Parenteau.

— M. Philippe Champagne est venu visiter Mlle Rita Fontaine.

— Mlle Jeannette Houle, de Drummondville, passe une huitaine en vacances chez ses oncles et tante, M. et Mme Antoine Beauregard.

— Mlle Yvette Champagne, de St-Félix de Kingsey, est en promenade chez M. et Mme Hervé Champagne.

— M. et Mme Paul Bélec ont visité M. et Mme Prince à St-Félix de Kingsey.

— Mlle Simonne Champagne, de St-Jérôme, a fait une courte visite à Mlle Parenteau.

— M. Philippe Champagne est venu visiter Mlle Rita Fontaine.

— Mlle Jeannette Houle, de Drummondville, passe une huitaine en vacances chez ses oncles et tante, M. et Mme Antoine Beauregard.

— Mlle Yvette Champagne, de St-Félix de Kingsey, est en promenade chez M. et Mme Hervé Champagne.

— M. et Mme Paul Bélec ont visité M. et Mme Prince à St-Félix de Kingsey.

— Mlle Simonne Champagne, de St-Jérôme, a fait une courte visite à Mlle Parenteau.

— M. Philippe Champagne est venu visiter Mlle Rita Fontaine.

— Mlle Jeannette Houle, de Drummondville, passe une huitaine en vacances chez ses oncles et tante, M. et Mme Antoine Beauregard.

— Mlle Yvette Champagne, de St-Félix de Kingsey, est en promenade chez M. et Mme Hervé Champagne.

— M. et Mme Paul Bélec ont visité M. et Mme Prince à St-Félix de Kingsey.

— Mlle Simonne Champagne, de St-Jérôme, a fait une courte visite à Mlle Parenteau.

— M. Philippe Champagne est venu visiter Mlle Rita Fontaine.

— Mlle Jeannette Houle, de Drummondville, passe une huitaine en vacances chez ses oncles et tante, M. et Mme Antoine Beauregard.

— Mlle Yvette Champagne, de St-Félix de Kingsey, est en promenade chez M. et Mme Hervé Champagne.

— M. et Mme Paul Bélec ont visité M. et Mme Prince à St-Félix de Kingsey.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

EST-CE UN CRIME?

C'est la triste histoire d'un contre-maître qui nous rapporte aujourd'hui un fidèle lecteur et problème de Campbell, N.B. M. Pierre Ouellet. En effet, avec quatre piques par le roi, une des couleurs annoncées par le déclarant, trois atouts et l'as et le roi de trèfle, le joueur en Est ne réussit pas à faire chuter le contrat de grand chelem demandé par Sud. C'est là un crime! La distribution des jeux.

Donneur: Nord
Personne vulnérable

NORD
D V 3
D V 7
D 5 4
10 9 4 2

EST
A 10 9 7 4
V 10 9
A R V 7 6 2 D 10 3
D V 8 7 6 3 A R 5

SUD
A 10 8 6 5 2
A 8 6 5 4 3 2

Les enchères:
Nord Est Sud Ouest
3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGRÉÉS
MAHEU, NOEL & BENOIT
 Comptables agréés
 Chartered Accountants
 MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA
 Aurélien NOEL, L.S.C., C.A.
 Joseph BPSSETTE, L.S.C., C.A.
 23, rue Wellington-Nord, Chambre 12
 Téléphone 52. Rés: 761-M

Charles-E. BELANGER
 Comptable agréé
 Sherbrooke-Montreal
 Trois-Rivières
 C. E. BELANGER, C.A.
 P. SAINT-JACQUES, C.A.
 53, rue Wellington-Nord
 Tél: Bur. 1541 - Rés. 619

SYNDICS EN FAILLITE

Albert COMTOIS & J.-W. GENEST
 Syndics licenciés
 Compétence et diligence apportées
 dans le règlement de compromis
 entre Débiteurs et Créanciers
 Édifice R. qui Can. de Commerce
 4, rue Wellington-Nord
 SHERBROOKE QUE.

J. A. DOYON
 Comptable-Vérificateur
 T. BELANGER
 Agent d'assurances
 Ci-devant bureau "Belanger et
 Bégin"
 22, rue Wellington-Nord
 Sherbrooke P.Q.
 Tél: Bur. 567; Rés. J. A. Doyon
 1965W; T. Belanger, 177W.

FINANCE
CONSEIL EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
 Comptabilité - Audition
 Impôt sur revenu
 Syndic de faillites et de
 liquidations
 Bureau 6 - 66, rue Wellington N.
 Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER
 Confiez-nous votre polissage de
 plancher. Nous avons les machines
 les plus modernes. Travail propre
 rapide. J. Beaudoin, 232 rue Vi-
 my, Tél: 4478-J.

ATTENTION!
ALBIN SAMSON, agent d'im-
 meubles, achat et vente échan-
 ge de tous genres de propriétés
 par toute la province. Pour plus
 amples détails, écrivez: Albin
 Samson, C. P. 627, Sherbrooke
 Bureau, 8, rue King-Est, Apt. 1.
 Tél: 1657-M.

Ophtométriste-Opticien

ALBERT TRUDEAU
 R. A. S. O.
 Spécialiste pour la vue. Ex-
 staltiste à l'hôpital Ste-Jeanne
 d'Arc, de Montréal. Réfraction
 visuelle. Exercices orthoptiques.
 Bureau 39, Wellington-Nord
 Sherbrooke. Tél: 267

J. S. Brault
 R. A. S. O.
 Spécialiste pour la
 vue.
 Ouvert tous les jours jusqu'à
 6 heures.
 Vendredi et samedi jusqu'à
 10 heures du soir.
 60, Wellington-N., App. 5.
 Tél: 3442 - Rés. 503.
 SHERBROOKE

ENCANTEUR LICENCIÉ
 pour la ville et la campagne
TAUX RAISONNABLE
 Pour informations écrivez à
AZARIAS GRENIER
 R. R. No 2, Compton. Tél: 800.

ENCANTEUR
R. M. DEMERS
 Tous genres d'encan en ville et
 à la campagne.
 Tél: 214 et 23, Lennoxville

ATTENTION!
 Traitement spécial avec
PAC-CO-SEEL
 Plus de cratons. Garantie. La
 vie saine. "Victory Gas Saver"
 \$6.95 - "Nettoyage" "Pad" 80c.
 37, rue King-Ouest, Chambre 106.
 Tél: 146 - Sherbrooke.

ADRIEN MAURICE
 ENCANTEUR
 Coaticook House, Coaticook
 Tél: 803 et 123.

**"ETES-VOUS A COURT
 DE SUCRE?"**
 "SUCRO", l'excellent substitut
 du sucre, vous aidera grandement.
 Liquide. Agréable au
 goût. 1 à 2 gouttes par tasse de
 thé, café, lait. S'emploie aussi
 pour pâtisseries, gâteaux, céréa-
 les, compotes, desserts, etc. La
 bouteille de deux onces se dé-
 taille 50 cents, mais payée
 (12-50-00). Équivalent comme
 sucrant, à 20 livres de sucre.
 Mode d'emploi inclus. Satisfac-
 tion assurée. Emballage garan-
 ti. Expéditions rapidement sur
 réception de bons ou mandats.
 Commandez à
LA COMPAGNIE SUCRO,
 ENRG.
 Casler postal 1352,
 QUEBEC.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHIRURGIENS-DENTISTES
J. A. LANDRY
 Chirurgien-Dentiste
 100, rue Wellington-Nord
 En face du Palais de Justice
 Tél: 398 - Sherbrooke.
 Bureau: 8:30 a.m. à 5:00 p.m.
 Le soir sur appointment.

AVOCATS
**ROUSSEAU, HOWARD &
 BRADLEY**
 Avocats
 Armand Rousseau, C.R.
 W. H. Bradley
 D. S. Howard
 Édifice Olivier, angles des rues
 King et Wellington. Tél: 727

ASHTON R. TOBIN

Avocat
 Suite 7, Édifice Rosenbloom,
 66, rue Wellington-N. Tél: 623.

B. N. HOLTHAM, C. R.
 Avocat
 Chambre 7
 44b, rue Wellington-Nord
 Téléphone 75

**INGENIEURS CIVILS
 ET ARPENTEURS**
DUBUC & DUBUC, ingénieurs
 diplômés. Consultations Ex-
 périence. Arpentage, Borneage, Aque-
 duc, Égouts, Analyse, Patentes,
 Manufactures, Plans, Quantités
 et estimés 74 Melbourne St. 98

CREPEAU & COTE
 INGENIEURS CIVILS ET
 ARPENTEURS
 Aqueducs, égouts, aménagement
 de chutes d'eau, plans estimations
 arpentage, descriptions techniq-
 ues, rapports. C. P. 64, Sherbrooke,
 Québec. Tél: 549. Immeuble
 Sherbrooke Trust

**CLINIQUE ELECTRO-
 CHIRURGICALE**
 Spécialités: Rhumatisme, Arth-
 risme, Névrite Rayons X et
 diagnostic de l'œsophage, de l'in-
 testin et du cœur. Electro-chir-
 urgie des Amygdales, Hémor-
 roïdes, Verrues, Cors.
Dr HORN
 85, rue Court. Tél: 3638.

MEDECINS

Dr P.-P. BEAUBREY, des hôpitaux
 de Paris. Spécialité: maladies du
 cœur et des poumons (spécia-
 lement la tuberculose), Rayons-X.
 Tél: 1700, 27, rue Brooks.

**DRS J.-A. DACHE et
 LIONEL DACHE**
 Maladies des yeux, oreilles, nez,
 gorge. Examen de la vue pour
 lunettes. 92, rue King-Ouest.
 Tél: 654, Sherbrooke.

DR J.-A.-C. ETHIER, 84, rue King
 Ouest. Tél: 876. Spécialité: Voies
 urinaires et Electro-Physio-Thé-
 rapie. Consultation: 1 à 3 h.; 7
 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne
 des hôpitaux de Paris. Spécialité:
 Maladies des yeux, oreilles,
 nez et gorge. 104, rue King-O.
 Sherbrooke, P. Q. - Téléphone
 159

Docteur Lionel GROLEAU
 CHIRURGIE GENERALE
 Spécialité: OTHOPEDIE
 Chirurgie des os, muscles, nerfs.
 Tél: 2379. 6, rue Brooks,
 Sherbrooke.

Dr Georges SAINE
 MEDECINE GENERALE
 CHIRURGIE
 et
 MATERNITE
 30, rue Aberdeen. Tél: 4156.

Le Dr Harry Einbinder
 Ex-médecin résident d'hôpitaux
 au New Jersey et à Ottawa,
 a ouvert un bureau
 au No 44, Queen Nord,
 Sherbrooke
 Médecine générale - Chirurgie
 Physiothérapie
 Téléphone: 4440.
 Heures de consultations: 2
 à 4 et de 7 à 8 h. p.m.

WINDSOR MILLS
 Avis aux parents qui s'opposent
 à ce que nous laissons des
 bicyclettes à leurs enfants, de
 nous en avertir.
RESTAURANT CHEZ PITOU

LE MAL DE TÊTE
LES TABLETTES
ZUTOO
 vous soulageront
 promptement

Pour
LE MAL DE TÊTE
LES TABLETTES
ZUTOO
 vous soulageront
 promptement

Pour
LE MAL DE TÊTE
LES TABLETTES
ZUTOO
 vous soulageront
 promptement

PETITES ANNONCES

DE LA TRIBUNE
 POUR INSERER, TÉLÉPHONEZ 721

TARIF UN 1/2 SOUS DU MOT, pas moins de 50 mots par insertion; les
 insertions consécutives de la même annonce pour le prix de
 cinq insertions.

**AVIS de faire-part, pour MARIAGES, FIANÇAILLES, PROCHAINS
 MARIAGES, MARIAGES, ANNIVERSAIRES, GRANDS
 ANNIVERSAIRES pour SYMPATHES et AUTRES TOUS sans
 insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.**

**AVIS de MARIAGES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans
 la Chronique Sociale, 1125 l'insertion.**

**LES ANNONCES ayant un titre ou caractère plus gros seront facturées
 à 50 de plus par ligne. Les annonces de 100 mots ou plus, vendues
 sous la rubrique "annonces de 100 mots ou plus" seront facturées
 à 50 de plus par ligne.**

**NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles
 ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que
 nous ne soyons par l'intermédiaire de nos correspondants avisés. Il est
 tenu pour les avis de nos responsabilités.**

A LOUER

Chalet à louer
CHALET de 3 et 5 chambres,
 avec chaufferie. Prix raisonnable.
 Situé au Petit Lac Magog à Ka-
 tevaie, un mille de l'église Ste-
 Catherine. S'adresser: Mme Al-
 fred Lagacé, Katévaie.

Chambres à louer
CHAMBRE très agréable à louer.
 Ménage fait à neuf, 2 fenêtres.
 Dans maison tranquille. Entrée
 individuelle. Garage si désiré. Té-
 léphone 44293. j.n.o.

Logements à louer
LOGEMENT 5 chambres à louer.
 S'adresser à 44 Mont-Paisant.

LOGEMENT de quatre chambres,
 chambre de bain, premier plan-
 cher, dans maison neuve. S'a-
 dresser R. Couture, 108 Belmont.
 Tél: 3045.

Mort Cooper, Cardinaux - qui
 n'a accordé que trois coups sûrs
 contre les Giants pour remporter
 sa 16ème victoire.

Kirby Higbe, Dodgers - qui
 a blanchi les Reds en ne leur
 accordant que cinq coups sûrs.
 Rudy York, Tigers - qui
 a frappé deux circuits, le 2ème a-
 vec les buts remplis, alors que
 Detroit a battu les Sénateurs.

**BOIS DE CHAUFFAGE
 A VENDRE**
 Bois mou et bois franc mélangés.
 4 pieds de longueur. 15.00 la cor-
 de, livré à domicile.
 Pour votre commande,
 téléphonez: 2148.
FERNAND BRUNELLE
 65, Première-Avenue Sud

**ON DEMANDE A ACHETER
 COFFRES-FORTS.** Nous paierons
 comptant pour coffres forts. Don-
 nez-nous dimensions extérieures
 et intérieures dans votre offre.
 Adresser aussi les photos, catalo-
 gues et notices. Ecrire: L. C.
 McCaskey Systems Ltd.
 20a Wellington-N., Sherbrooke.
 Tél: 2339.

**ON DEMANDE A ACHETER
 COFFRES-FORTS.** Nous paierons
 comptant pour coffres forts. Don-
 nez-nous dimensions extérieures
 et intérieures dans votre offre.
 Adresser aussi les photos, catalo-
 gues et notices. Ecrire: L. C.
 McCaskey Systems Ltd.
 20a Wellington-N., Sherbrooke.
 Tél: 2339.

FERME A VENDRE
 Magnifique ferme située dans le
 canton de Bolton, 261 acres, dont
 100 en bois de papier et le reste
 en culture et en pâturage. Bon-
 nes bâtisses; stock complet: ma-
 chines et outillage. Situé à
 mi-chemin de Magog. Prix: 16,000.
 25,000. Autre belle ferme de 207
 acres, à 15 milles de Magog. A
 vendre animaux et machines.
 En bois franc. Prix: 25,000; prêt
 agricole: 11,400, balance com-
 pte. S'adresser:
G. BILODEAU
 185, 91ème Avenue - Tél: 2247
 Sherbrooke.

McCaskey Systems Ltd
 Denis René, représentant
 20a, rue Wellington-Sud
 Tél: 2339 - Sherbrooke.
 En face du garage Morissette

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

SCIERIE DE BOIS
 Si vous avez du bois à faire scier
 à la scie ronde, confiez-nous en
 toute confiance votre travail.
 Accepterai d'aller dans un rayon
 de 20 milles de Sherbrooke. Peut
 aussi scier bois de longueur à
 l'heure.
LIONEL RAYMOND
 205, rue Drummond, Sherbrooke
 Tél: 4197W.

A VENDRE

Divers
TAUREAU pur sang accredité.
 Provenant de père Kordyke Segis
 Len. 1941, mère four Ems Sue
 40057. Bon reproducteur. Le pre-
 mier \$20.00 emporte ce splendide
 veau. S. Hopper, Lennoxville. Tél:
 916-8-2.

Fermes à vendre

BONNE ferme de 165 acres située
 à Brookbury sur la route natio-
 nale entre Bury et Bishopton, 50
 acres en bois de commerce. Très
 bon terrain. Eau courante dans la
 maison et l'étable. Vendrait \$8-
 000.00 comptant avec récolte. D.
 J. Saunders, Bury, Qué.

FERME 100 acres, planche, sans
 roche, très fertile; 35 en culture
 rotation, balance en pâturage et
 bois; pâturage fertilisé; bonnes
 bâtisses; ferme neuve; un mille du
 village, chemin gravé. S'adres-
 ser: Léon Gauthier, Katévaie, Qué.
 139-2

FERME 97 acres, très bien bâtie,
 route nationale 34, deux milles vil-
 lage Ham Nord. Volsin fromage-
 rie, 40 arpents en culture, reste
 pacage et bois; eau courante dans
 bâtisses, porcherie; poulailler ci-
 menté. Téléphone. Vendra immé-
 diatement avec ou sans rocher.
 S'adresser: Henri Morin, Ham-
 Nord, Co. Wolfe. 140-6

Maisons à vendre

AUBAINE, Grande maison de
 chambres et propriété à vendre.
 17 chambres louées, grand loge-
 ment en plus, possession immé-
 diate, échange considéré. S'adres-
 ser au propriétaire 196 rue St-Charles.
 Longueuil. 140-2

CINQ maisons à vendre pour ré-
 gler la succession de Nicolas Za-
 kaib. S'adresser à 8, rue King
 Est. 135-6

CAMION DODGE, 3 tonnes, avec
 "rolex" et "dunkly", 1940, à ven-
 dre à très bon marché. S'adres-
 ser à A. Guérin, Coaticook. Tél: 218-
 8-2.

CAMION Dodge, panel, 1-2 tonne,
 en excellente condition. Bons
 pneus. Aucune offre raisonnable
 ne sera refusée. S'adresser 17, rue
 Church Lennoxville. Tél: 143-M.

CAMION "Willis", panel, 1937, 4
 cylindres, pneus neufs, 30 milles
 au gallon, licence 1943. \$325. S'a-
 dresser Gérard Jacques, Ameri-
 can House entre 1 et 5 p.m. 138-6

FORD de luxe 1940. Bons pneus,
 parfaite condition. Nash 1938 as-
 sez bons pneus, en bon ordre. S'a-
 dresser à R. Létourneau, 58 rue
 Wellington Sud. 140-2

MERCURY 1941, quatre portes,
 rouler, chaufferie, comme neuf.
 Chevrolet 1940, Master 85. Ga-
 rant 18,000 milles. S'adresser 100
 rue du Roi d'Assomption. Tél: 191-
 40-2

OLDSMOBILE 1938, licence, en
 bonne condition. Visible dimanche
 à 30-A Gillespie. 140-2

PONTIAC 1938, deux portes, très
 propre; très bons pneus. Vendra
 prix raisonnable. S'adresser à 71
 King Ouest. Tél: 3840.

A vendre ou à échanger
A VENDRE ou à échanger un ra-
 dio cabinet 8 lampes, non récent,
 jour très bien. S'adresser à 13a Fa-
 bre. Tél: 1170-W. 140-2

POUR propriété en ville, ferme 260
 acres, 10ème rang, avec rouler,
 25 vaches à lait. Tout sera vendu
 sans réserve. S'adresser: Omer
 Dupuis, Windsor Mills. 140-12

Divers
A VENDRE. - Un lot de bottines
 d'ouvrage, souliers pour hommes.
 Tous bien réparés, semelles et ta-
 lons. En bas du prix de la répa-
 ration, à la CORDONNERIE
 TREMBLAY, 138-A King Ouest.
 Tél: 2098. 133-30

BICYCLETTE C. C. M. pour hom-
 me. S'adresser le soir après 7 heu-
 res, 222 Larocque.

LAVEUSE, horloge, table et lam-
 pe de salon. S'adresser à 50-A, rue
 Royal.

QUATRE verrats Yorkshire, clas-
 sés XXX à vendre. Aussi vingt
 porcs de trois mois. S'adresser:
 Albert Gauthier, Katévaie.

TABLE Gigue (gate leg); mobi-
 lier divanette et deux fauteuils.
 tapis Turquie 8 x 6 et 9 x 3, aussi
 violon en bon état. S'adresser à
 8, rue Wilson, Lennoxville.

NOUS PAYONS COMPTANT
 Vieilles dentelles, quelques articles
 en plaqué, vieux bijoux, etc.
 Si vous demeurez hors de la vil-
 le, envoyez-nous les articles par
 poste et nous vous enverrons nos
 meilleurs prix.

SKINNER FRERES
 Bijoutiers depuis 1855.
 44, rue Wellington-Nord.
 Sherbrooke.

BUCHERONS DEMANDÉS
 Pour travailler dans les envi-
 rons de Sherbrooke. Plus hauts
 salaires payés. Bois de chauf-
 fage, trois pieds, et billos.
 Transport gratuit, le lundi et le
 samedi. Les cultivateurs inté-
 ressés n'ont pas besoin de per-
 mis pour les premiers soixante
 jours. S'adresser au bureau du
 Service Sélectif à Sherbrooke
 ou à East Angus.

MENAGERS!
 MANQUEZ-VOUS DE SUCRE?
 Employez "SUCRINE", le PRE-
 FER des sucres (500 fois plus sucrée). Une bou-
 tette de 2 onces équivaut comme
 sucrant à 2

La production reprend aux 3 avionneries de Montréal

MONTREAL, 13. (P.C.) — Après une semaine d'inaction, la production a repris quelque peu aux grosses avionneries de la région de Montréal et des représentants du gouvernement, des employeurs et des employés étudient les conditions du règlement définitif de la grève de 20.000 ouvriers. Tous ces ouvriers ne seront de retour à leur travail que lundi.

C'est hier soir qu'un porte-parole de l'union a annoncé le retour au travail après avoir vu une déclaration conjointe du ministre du Travail Mitchell et du ministre des Munitions Howe disant que la Commission nationale du travail acceptait de réviser la question du règlement du boicot de vie chère des employés et de leur salaire. La Commission verra si les employés ont droit légalement à un boni rétroactif pour la période s'étendant du 30 1942 au 23 mars 1943.

TRAVAUX IMPORTANTS DE CHIMIE

A première vue, les sols d'une ferme quelconque peuvent paraître uniformes, mais un examen attentif fait par des experts révèle bientôt des différences profondes et frappantes d'un champ à l'autre. Il peut y avoir des insuffisances de substances minérales, il y a des sols mieux adaptés que d'autres à la culture de certaines récoltes, il y en a d'autres qui peuvent avoir que peu d'utilité pour la culture tant qu'ils n'ont pas reçu la bonne quantité d'engrais qui leur manquent. C'est là l'un des buts que se propose la science agricole: Utiliser les sols de la façon la plus avantageuse en appliquant les traitements nécessaires pour en tirer la plus grosse récolte possible.

La plupart des sols canadiens exigent de grosses quantités d'acide phosphorique, ou lorsque cet engrais est appliqué sous forme de superphosphate, on se fait une idée de la façon dont il agit. C'est de telle façon qu'il devient inutilisable pour les plantes. C'est ce qu'on appelle la fixation du phosphate. La Division de la chimie du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture s'efforce d'améliorer l'utilisation de l'acide phosphorique des superphosphates. C'est une question de la plus haute importance, spécialement en temps de guerre, parce que la provision de superphosphate est limitée en raison des restrictions imposées à l'emploi de l'acide sulfurique nécessaire à sa fabrication.

Une autre tâche de la Division est d'étudier les sources d'acide phosphorique fertilisant. Les sources basiques (ou de déphosphoration), un sous-produit de la fabrication de l'acier, ont été l'objet d'une attention toute spéciale. Les essais qui ont été faits indiquent qu'une modification apportée au procédé de fabrication rend assimilable une quantité beaucoup plus forte de l'acide phosphorique des scories et la Division conduit actuellement des études pour connaître la valeur fertilisante de ce produit modifié. Comme la production annuelle des scories à Sydney, N.E., est d'environ 125.000 tonnes, et qu'il existe un grand besoin d'engrais phosphatés au Canada, l'emploi des scories des hauts fourneaux serait une aide importante à la production si l'on peut démontrer que ces scories sont une source utile de phosphore pour les plantes.

En dehors des études sur les sols et les engrais chimiques, la Division de la chimie fait des recherches sur la nutrition animale, la chimie végétale et les sols. Elle fait également des analyses chimiques au sujet des entreprises conduites par d'autres divisions du Service scientifique et du Service des fermes expérimentales, et des analyses pour l'application de la loi sur les viandes et les conserves alimentaires et de la loi sur l'industrie du sucre d'érable. Les laboratoires principaux de la Division se trouvent à la Ferme centrale d'Ottawa, et les laboratoires régionaux aux stations expérimentales de Kentville, Ontario, et de Summerville, N.-B.

Annoncez dans la Tribune

NOUVELLES BRÈVES de
JOHNS-MANVILLE

Les Badauds ont Disparu

Les spectateurs n'ont jamais manqué auprès des chantiers de construction: quel spectacle que ces puissants excavateurs, ou benne-dragues, arrachant de lourdes gueules de terre! Mais on n'en voit plus, les gros camions, les remblayeuses géantes, les pelles mécaniques travaillent maintenant à construire des camps militaires, des routes, de vastes aéroports pour notre aviation. Pour garnir les freins et embrayages de si puissantes machines, et régler exactement leur action, on compte sur les segments, disques, etc. de Johns-Manville. Ces produits d'amianté dits "à friction", mis au point par J.-M. résistent à l'usure du travail poursuivi nuit et jour dans notre programme de construction de guerre. En passant, certaines des plus puissantes pelles mécaniques au Canada aident à extraire le minéral d'amianté dans la célèbre mine de Johns-Manville située à Asbestos, P. Q.

King accueille Churchill



La photographie ci-dessus montre le premier ministre Mackenzie King accueillant le premier ministre Churchill au Château Frontenac, à Québec.

CAP ORLANDO

(Suite de la première page)
acharner de l'arrière-garde que les Allemands ont chargés de couvrir les opérations d'évacuation à Messine.

Gains de la 8ième Armée

La huitième armée a atteint le village de Treorchieri, sur la côte est, à trois milles au sud de Riposto, et menace Giarre. "Au nord-ouest du mont Etna, après un violent combat au nord de Bronte, la huitième armée a réussi à effectuer une avance en direction de Messine, en coopération avec les troupes de la Septième armée américaine. Celle-ci est maintenant à 4 milles de Randazzo sur la route de Casaro. Les forces mobiles américaines couvrant l'aile gauche de cette avance sur Randazzo ont fait un progrès considérable dans les montagnes, aujourd'hui."

Les navires de guerre britanniques et américains bombardent sans répit la tête de pont ennemie dans la banlieue de Messine. On mande du Caire que les gros bombardiers britanniques du Moyen-Orient ont attaqué hier matin le port de San Giovanni, situé juste en face de Messine dans la péninsule italienne.

Les avions alliés opérant au-dessus du détroit de Messine qui sépare la Sicile de l'Italie proprement dite ont attaqué hier soir une importante division de leur matériel. On estime qu'ils ont tiré 500 canons anti-avions pour protéger l'évacuation.

Ross Munro, correspondant de la Presse canadienne avec la huitième armée, rapporte que les Allemands ont, implicitement, ordonné que les troupes italiennes soient laissées à l'arrière et chassées des routes afin de faire place aux forces nazies qui se replient sur Messine.

LE ROYAL

(Suite de la première page)
C'était un vrai du 22e. Brûlant d'impatience d'aller retrouver ses camarades sur la ligne de feu, il me dit: "Croyez-moi, même au milieu des épreuves les plus dures, l'interdit et l'élan du 22e ne se démentent jamais et ses membres trouvent toujours le moyen d'échanger des plaisanteries et de rire après de violents engagements."

Et mon jeune ami de continuer: "Ils se battent comme des lions et ne paraissent avoir qu'un seul souci: tuer le plus d'ennemis possible. Changer l'ennemi lorsque l'on fait partie du 22e, c'est faire bien son devoir et le faire avec plaisir et entraînement."

Mon interlocuteur m'avoue qu'on éprouve une certaine nervosité lors du premier contact avec la mitraille de l'ennemi, mais ce sentiment fait rapidement place à une sorte de fatalisme. "On croit tout d'abord", me dit-il, "que chaque balle, chaque obus, que chaque destin, mais on se rend rapidement compte que l'élément de chance va à l'encontre de la chance première impression. Ainsi j'ai vu des soldats bien et sagement tomber par un coup de main, et tomber gravement blessés, tandis que d'autres sans aucune protection s'en tiraient sans une égratignure."

LE PRET DE PNEUS EST DEFENDU

MONTREAL, 13. (P.C.) — Les règlements de la Commission des prix défendent à qui que ce soit de prêter un pneu à dit, hier, le juge E.-T. Enright en imposant une amende de \$100 à William Baer et à Kenneth-J. Tatem. Baer était accusé d'avoir acheté ou d'avoir emprunté un pneu sans avoir obtenu le permis exigé, tandis que Tatem était accusé d'avoir vendu ou prêté le pneu illégalement.

LES FABRIQUES VONT PAYER DES PRIMES

Le Ministère fédéral de l'Agriculture annonce que les fabrications de conserves paieront des primes aux producteurs de tomates, de pois, de fèves et de pois chiches, qui seront remboursés par l'Office agricole des vivres. Ces primes, plus élevées que celles de 1942, s'ajoutent au prix d'achat des fabrications, lequel doit être au moins égal à celui de 1941.

Les cultivateurs qui se sont engagés par contrat à livrer ces légumes aux fabrications pour un prix qui ne correspond pas à la prime recevront cette prime en plus du prix du contrat. Si le contrat ne comprenait qu'une prime de \$2.50 pour le pois, la fabrique doit payer la différence aux producteurs.

Le montant des primes: d'après l'avis du 19 mars, est le suivant: tomates, \$3 la tonne; pois, \$4; pois, \$10, pois, \$2 non écossés, et fèves, \$7.50.

Ces primes sur les légumes en conserves ont été introduites l'année dernière; elles étaient versées à la fabrique de conserves, qui les ajoutait au prix d'achat payé au cultivateur. Elles étaient alors de \$2.50 pour le pois, \$1 la tonne; pois, \$2; pois, \$7.50, écossés et \$1.50 non écossés; fèves jaunes et vertes \$5.

Les primes de 1943 sont plus élevées que celles de 1942. La différence en plus est de \$2 la tonne pour les tomates et le pois, de \$2.50 pour les fèves et le pois non écossés. Cette augmentation a pour but d'encourager la production des quantités nécessaires de conserves; si elle n'était pas accordée, il serait à craindre que les cultivateurs ne remplacent les légumes par des récoltes moins essentielles, ce qui entraînerait moins de travail et comporterait moins de risques.

Les primes de 1943 sont payables et recouvrables par les fabrications détenant une licence de producteurs de légumes. Les producteurs licenciés qui fabriquent leurs propres conserves ont aussi droit à la prime, mais quand ils achètent des légumes pour les mettre en conserves, ils doivent aussi payer la prime sur le prix d'achat et demander un remboursement à l'Office agricole des vivres.

Des rapports suisses disent que le raid sur Turin dura une heure et que l'on pouvait, de la frontière, entendre les explosions et voir la lueur des flammes.

Les bombardiers américains partirent du nord-ouest de l'Afrique, pour leur raid sur Rome, tandis que les avions de la RAF et du CARC partirent de la Grande-Bretagne pour leurs raids sur Milan, Turin et Berlin.

La nuit dernière, d'autres avions britanniques ont survolé le continent attaquant des navires axiaux et des aéroports en France et descendant un avion allemand.

Au-dessus du Reich
Hier, les gros bombardiers américains ont martelé trois villes allemandes de la Ruhr et de la Rhénanie — Gelsenkirchen, Wuppertal et Bonn. Ils avaient pour escorte des chasseurs de la RAF et du CARC et autres chasseurs alliés.

Une escadrille canadienne descendit un "Messerschmitt". Cet exploit va au crédit du commandant le capitaine J.-E. Johnson, chef britannique de l'escadrille, et du lieutenant de section Walter Conrad, de Bedford, Québec.

La nuit dernière, des avions nazis ont causé quelque dommage dans le district de l'Est-Année, mais ils n'ont fait aucune victime. Enfin, on rapporte du Caire que les bombardiers "Halifax" et "Liberator" de la RAF, partis hier avant l'aube du Moyen-Orient, ont attaqué les voies de garage de San Giovanni, en face de Messine, de l'autre côté du détroit du même nom. Plusieurs incendies furent allumés.

La même nuit, des bombardiers "Wellington" attaquèrent la Grèce, faisant sauter les quais du port de Preveza. Dans la journée, des avions "Beaufighter" survolèrent la Grèce et leur tour firent sauter un navire dans la baie de Paros et en laissèrent un autre donnant fortement de la bande.

La RAF n'a perdu aucun avion au cours de ces opérations.

LA DISETTE DE PAPIER A JOURNAL

Elle s'aggrave à un tel point que l'effort de guerre peut en souffrir.

NEW-YORK, 13. (P.A.) — L'Association des journaux américains déclare, dans un mémoire sur la disette de papier à journal, qu'un effort maximum s'impose si l'on veut éviter non seulement une calamité dans l'industrie de la pulpe et du papier aux Etats-Unis et au Canada mais aussi une sérieuse fléchissement de l'effort de guerre.

Le produit de cette industrie sont beaucoup plus essentiels qu'on ne l'admet généralement, surtout dans certains milieux gouvernementaux des deux pays, dit l'Association.

Cette déclaration fut émise mardi qu'un sous-comité de la Chambre des représentants fut engagé sur la disette de papier à journal et ses effets sur les journaux et les magazines.

L'Association dit que la disette ne fera que s'aggraver si l'industrie ne peut obtenir plus de main-d'œuvre pour la coupe du bois. Elle ajoute qu'il faudrait que l'on coupe 3.500.000 cordes de bois de pulpe de plus qu'actuellement.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

NOS SOLDATS

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

CHOIX ENTRE

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.

Il est probable cependant qu'il y ait des séances anglo-canado-américaines.

Hier, tout ce que les journalistes ont pu obtenir du Château Frontenac c'est que les discussions militaires s'y poursuivent et que l'on prépare le retour de M. Churchill et l'arrivée du président Roosevelt.

LES RUSSSES

(Suite de la première page)
L'ennemi après des combats furieux. Plus de 3.000 officiers et soldats allemands ont été tués dans ce engagement, tandis que les Russes ont capturé 12 tanks, 16 canons, 23 mortiers, 200 mitrailleuses, 1.500 fusils, des dépôts de munitions et autre matériel de guerre.

Dans le secteur de Kharkov, on rapporte que les Allemands utilisent des troupes fraîches, expédiées d'Allemagne dans une tentative pour arrêter l'avance russe, et ils ont même donné l'ordre d'envoyer des unités techniques et des détachements d'ingénieurs sur les premières lignes de feu.

Le corridor de Kharkov a été réduit de 60 à 37 milles durant les dernières 48 heures, et le combat pour prendre la ville, qui entre dans sa 36e journée, indique que les Nazis se battent jusqu'au bout plutôt que de tenter une retraite stratégique. Leurs pertes sont lourdes: 3.000 officiers et soldats tués dans une bataille de deux jours. Près de 500 soldats et 36 tanks ont été capturés.